

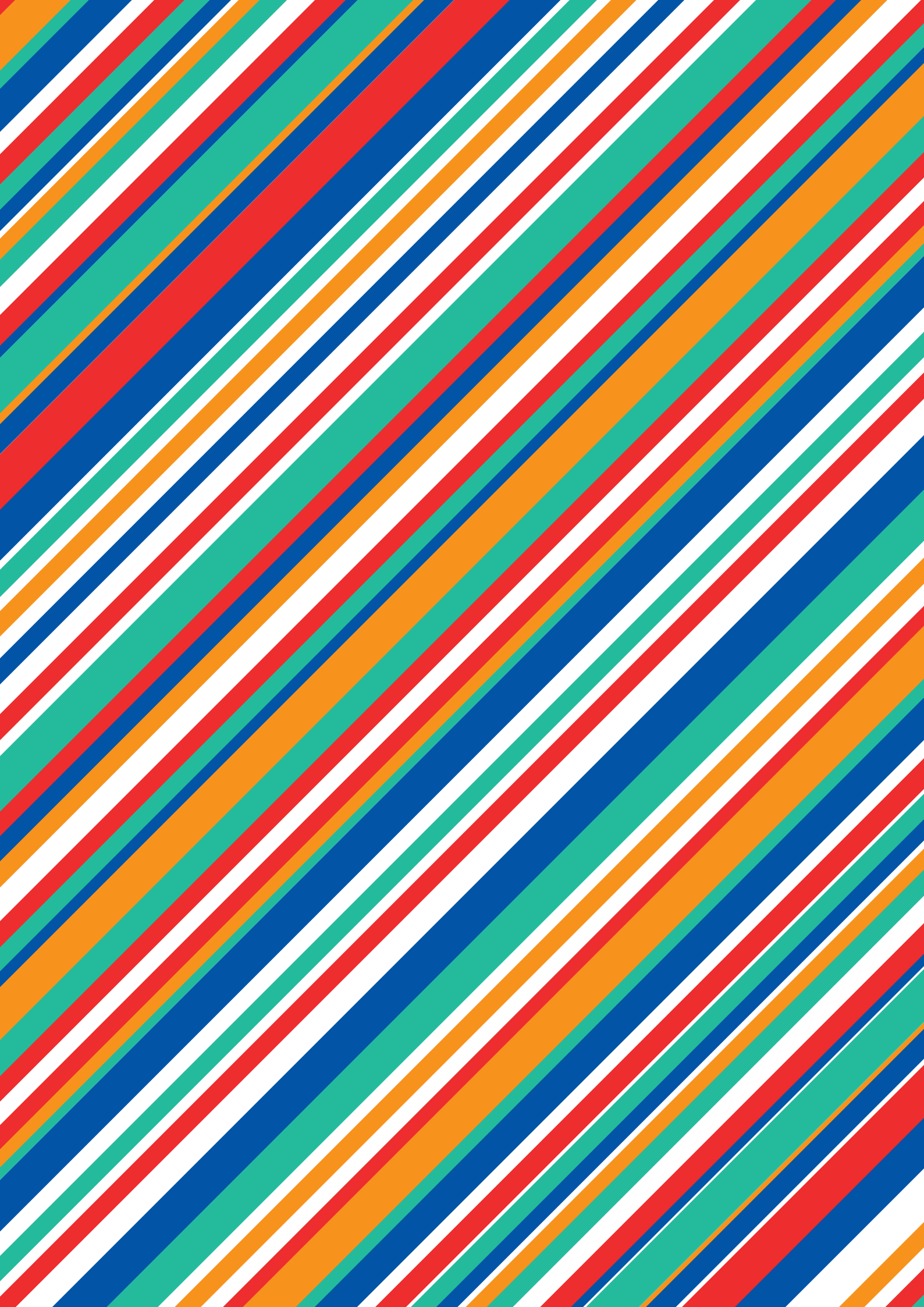
Plan d'intégration Niederanven Schuttrange

—
Rapport intermédiaire
Plan communal intégration
dans les deux communes



Plan d'intégration
Niederanven Schuttrange

Letz integrate!





04. Plan communal intégration

- 04. Définitions et objectifs
- 05. Groupe de Pilotage
- 06. Commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances

08. Vue d'ensemble du processus

- 08. Étapes réalisées
- 10. Étapes suivantes

11. Analyse de l'enquête

- 11. Données démographiques
- 14. Profils des participant.e.s
- 20. Satisfaction ressentie des besoins fondamentaux

40. Rapport des consultations citoyennes

- 40. Constats, besoins et propositions
- 44. Tendances et réflexions

46. Annexe

Plan communal intégration



Définitions et objectifs



Le Plan communal intégration (PCI) est un plan d'actions qui a pour but de définir et de mettre en place une politique d'intégration pour un territoire déterminé.

L'objectif spécifique visé par l'élaboration du PCI dans le cas des communes de Niederaanven et de Schuttrange est de créer un engagement collectif stimulant une meilleure intégration grâce à un développement participatif du plan qui s'effectue à travers :

- La mobilisation des acteurs communaux, locaux et des résident.e.s
- L'écoute et la prise en compte des doléances et des propositions des acteurs locaux et des citoyen.ne.s
- L'implication des acteurs locaux et des citoyen.ne.s dans l'élaboration de l'état des lieux et la planification des actions du PCI

Au-delà de l'élaboration d'un PCI, le Pins – Plan d'intégration Niederaanven Schuttrange s'est donné comme objectif global de dynamiser le vivre ensemble sur les deux communes.

La définition de l'intégration proposée dans le guide pratique « Plan communal intégration » publié par le Syndicats des villes et des communes luxembourgeoises (Syvicol) et l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration (OLAI) a été reprise par les membres des commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances de Niederaanven et de Schuttrange :

« Un processus réciproque, de responsabilité partagée, qui permet le vivre ensemble, la participation de tous les résidents dans le respect des différences et l'adhésion à des valeurs communes. »

Groupe de pilotage



Afin de piloter l'élaboration du plan d'action, un groupe de pilotage a été créé. Le dernier décide des travaux à réaliser et veille à ce que toutes les parties prenantes soient informées au cours du processus.



ADMINISTRATION
COMMUNALE DE
NIEDERANVEN

Représentant du Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Niederanven

Fred TERNES (échevin).

Membres de la CCCI de la commune de Niederanven

Marie-Antoinette PAQUET-TONDT
(présidente de la commission consultative communale d'intégration),

Margaretha INGHEL RAM-MAEYENS
(vice-présidente de la commission consultative communale d'intégration),

Diane BOURG (secrétaire de la commission consultative communale d'intégration).



Représentant du Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Schuttrange

Jean-Paul JOST (maire).

Membres de la CCCI de la commune de Schuttrange

Ibraïma AKPO
(président de la commission consultatives communale d'intégration et de l'égalité des chances)

Nora FORGARINI
(vice-présidente de la commission consultatives communale d'intégration et de l'égalité des chances),

Ben HENTGES
(secrétaire de la commission consultatives communale d'intégration et de l'égalité des chances).



Equipe de Reso s.c.

Gary DIDERICH (directeur),
Anna EWEN (collaboratrice pédagogique).



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Famille, de l'Intégration
et à la Grande Région

Office luxembourgeois de l'accueil
et de l'intégration

Observateur

Commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances



Le rôle des membres des commissions consultatives communales dans le processus d'élaboration du Plan communal intégration est de :

- Participer activement au comité de pilotage par la présence de plusieurs membres
- Donner leur avis sur les étapes du processus mis en place par le groupe de pilotage

- Définir les thématiques prioritaires, ainsi qu'élaborer et de finaliser les actions
- Contribuer à la mobilisation des acteurs communaux et des citoyen.ne.s

Les commissions consultatives communales sont constituées de :

La commission d'intégration de Niederanven

Contact : integration@niederanven.lu

BALDYGA	Mariusz	Membre
BARTHEL	Jean-Pierre	Membre
BAYER	Philippe	Membre
DE MIGUEL RODERIGUEZ	Francisco Javier	Membre
FELKE	Johannes	Membre
GLOD-MILBERT	Astrid	Membre
HOGG	Moira	Membre
INGHEL RAM-MAEYENS	Margaretha	Vice-présidente
LEVY	Danièle	Membre
PAU	Antoine	Membre
PAQUET-TONDT	Marie-Antoinette	Présidente
VANDEN BERGHE	Anastasia Tavares	Membre
VAN DEN BERG-VAN WANROOIJ	Sherryl	Membre
VASQUEZ	Leonardo	Membre
WIRTGEN	Paul	Membre

La commission d'intégration et d'égalité des chances de Schuttrange

Contact : integration@schuttrange.lu

BETTENDORF	Sandrine	Membre
FORGIARINI	Nora	Vice-Président
JOST	Jean-Paul	Membre
KAELL	Julia	Membre
NAGEL	Annemarie	Membre
RIES	Liliane	Membre
VILLAR VARGAS	Jorge	Membre
VÖLZER	Margrit	Membre
AKPO	Ibraïma	Président
THYES	Laurent	Membre
ARCONE	Pasquale	Membre suppléant
JENTGEN-MEYER	Anneliese	Membre suppléant
KREMER	Raymond	Membre suppléant
LEDANT	Jacqueline	Membre suppléant
MEHANDJIYSKY	Boyan	Membre suppléant
REIS (VON VELZE)	Antoinette	Membre suppléant
RYAN	Alan	Membre suppléant

Vue d'ensemble du processus



Étapes réalisées



Kick-off

Fin février 2019, le processus pour l'élaboration du plan a débuté avec une introduction au plan d'action proposé par l'OLAI et le SYVICOL, ainsi qu'aux étapes du processus pour l'élaboration d'actions concrètes pour les commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances.



Réunion de concertations

4 réunions de concertation entre les membres du groupe de pilotage, ainsi que 3 réunions avec les commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances pour définir les étapes du processus et incorporer le feedback.

Formations

2 demi-journées de formation pour les employé.e.s communaux/ales en contact direct avec les citoyens et citoyennes sur le thème de « la commune, ensemble actif pour le vivre ensemble des citoyens et citoyennes ».

État des lieux

Interview avec les acteurs locaux

1 Interview avec le *Club Syrdall* pour l'état des lieux et en vue d'éventuelles collaborations pour de futures actions du plan.

Sondage en ligne

Pendant les mois de juin et juillet, les citoyens et citoyennes avaient la possibilité de participer à l'état des lieux sur le vivre ensemble dans les communes de Niedieranven et Schuttrange via un sondage en ligne. Celui-ci a été conçu en complément des ateliers de consultation citoyenne pour permettre aussi à ceux et celles qui ne pouvaient pas être présents de participer à distance à l'état des lieux.

122 citoyens et citoyennes ont exprimé à propos de leurs besoins sur le territoire de la commune, ainsi que leurs commentaires et avis sur la vie communale.

Consultations citoyennes

Le 18 et le 25 juin 2019, 103 citoyens et citoyennes sont venus aux ateliers participatifs à Niedieranven et Schuttrange et ont exprimé ensemble leurs constats, besoins et propositions en faveur d'un meilleur vivre ensemble dans leurs communes.

Résultats du sondage et des consultations citoyennes

En octobre, l'analyse du sondage et des consultations citoyennes a été présentée aux commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances de Niedieranven et Schuttrange et les compte-rendus des flipcharts ont été envoyés aux citoyens et citoyennes ayant participé aux consultations citoyennes.



Étapes suivantes



Formation

1 journée de formation « pour un vivre ensemble inclusif sur la commune de Schuttrange et Niederaanven » est prévue pour les commissions consultatives communales d'intégration et à l'égalité des chances.

Élaboration de possibles actions

Des réunions de travail en commun auront lieu en automne lors desquelles les commissions consultatives communales d'intégration et à l'égalité des chances travailleront sur les premières idées d'actions pour le PCI en concertation avec les résultats du sondage et des consultations citoyennes.

Présentation des propositions d'actions

Des moments de consultations citoyennes seront de nouveaux organisés en début de l'année 2020 pour que les commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances puissent présenter leurs premières idées d'action et de mesures pour le PCI. A cette occasion, les citoyens et citoyennes, ainsi que des acteurs locaux pourront adapter et finaliser les actions, en concertation avec les membres des commissions afin de s'assurer à ce qu'elles répondent aux besoins des résident.e.s et qu'elles contribuent au bien vivre ensemble dans les communes.

Finalisation des actions

Les actions seront ensuite ajustées par les commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances à l'aide du feedback et des discussions avec les citoyens et citoyennes, ainsi que les acteurs locaux.

Vote des actions pour le plan

Dans le cadre du processus d'élaboration, un dernier moment de consultation citoyenne aura lieu pour voter les actions finales du plan, ainsi que les priorités pour la mise en œuvre du plan.

Mise en action et suivi du plan

Finalement, le plan sera réalisé par les commissions consultatives communales d'intégration et d'égalité des chances. Tout au long de la réalisation, un suivi sera fait afin de garantir une bonne mise en place des actions et mesures, ainsi que de rendre possible une adaptation, voir une réaction à des changements au cas de besoins.

Analyse de l'enquête



Données démographiques



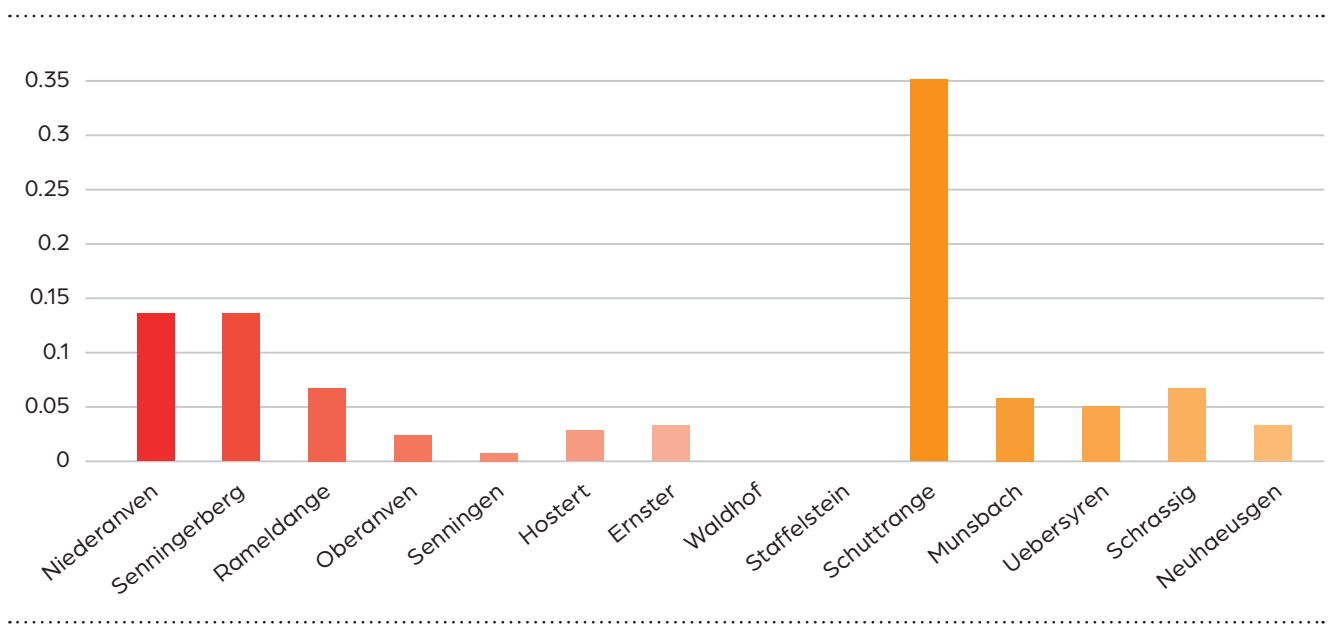
122 citoyens et citoyennes ont participé au sondage en ligne, dont 53 % en français, 28 % en allemand et 19 % en anglais (voir graphique 1.1 en annexe). Parmi ces 122 réponses, 117 ont été retenues pour l'analyse des données.

Descriptions générales des participant.e.s (entre 19–81 ans) du sondage :

- âge moyennes de 48 ans
- 57 % de femmes
- 43 % d'hommes
- 77 % des ménages ont entre 1 et 5 enfants
 - dont 34 % des enfants sont inscrits à l'école fondamentales et à des activités au sein de la communes*
 - dont 34 % des enfants sont ni inscrits à l'école fondamentales, ni à des activités au sein de la communes*
 - dont 27 % des enfants ne sont pas inscrits à l'école fondamentales, mais à des activités au sein de la communes*
 - dont 5 % des enfants sont inscrits à l'école fondamentales, mais pas à des activités au sein de la communes*
- 56 % de la commune de Schuttrange
- 44 % de la commune de Niederaanven

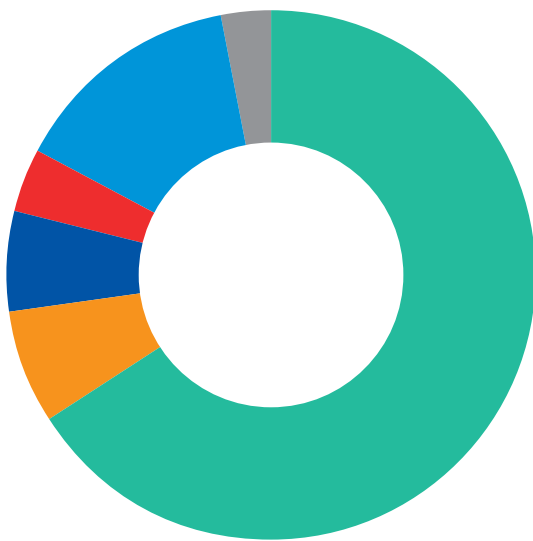
*ces chiffres incluent les enfants trop jeunes, voir trop âgés pour profiter de l'offre scolaire et parascolaire de la commune

La répartition des participant.e.s concernant les localité



Ce graphique montre la répartition des participant.e.s sur les localités de la commune de Niederanven et de Schuttrange. La majorité des participant.e.s au sondage habite dans la localité de Schuttrange.

La répartition des participant.e.s concernant les nationalités

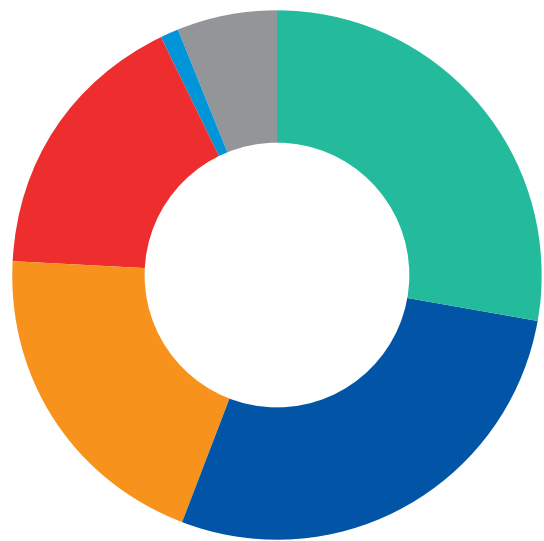


● **66 % luxembourgeoise**

- 7 % italienne
- 6 % française
- 4 % belge
- 14 % toutes les nationalités européennes en-dessous de 4 %
- 3 % toutes les nationalités non-européennes, toutes d'1 %

Ce graphique montre la répartition des nationalités des participant.e.s au sondage, incluant les doubles nationalités. La majorité des participant.e.s ont (entre autre) la nationalité luxembourgeoise.

La répartition des participant.e.s concernant les langues parlées au quotidien



● 28 % luxembourgeoise ● 28 % française

- 20 % l'anglais
- 17 % l'allemand
- 1 % le portugais
- 6 % d'autres langues non proposées

Ce graphique montre la répartition des langues les plus utilisées par les participant.e.s du sondage dans leur vie quotidienne. Des quatre langues proposées, à savoir, le luxembourgeois, l'allemand, le français, l'anglais et le portugais, le luxembourgeois et le français sont les langues les plus usuelles des participant.e.s.

Profils des participant.e.s



L'analyse des données des participant.e.s au sondage s'est faite en tenant compte de l'hypothèse que l'intégration des résident.e.s d'une commune se fait progressivement, c.à.d. tout au long des années de résidence.

Cette hypothèse est basée sur une réflexion qui suppose que les résident.e.s originaires d'une commune, ainsi que les résident.e.s luxembourgeois.e.s et étrangers/ères habitant depuis plus que 5 ans dans la même localité, auront un sentiment d'appartenance plus fort et sauront mieux répondre à leurs besoins sur le territoire de la commune. En outre, on a voulu vérifier l'hypothèse que les résident.e.s luxembourgeois.e.s changeant de commune à l'intérieur du pays vont avoir plus de facilité à s'intégrer que les étrangers/ères qui viennent d'ailleurs.

C'est pourquoi les participant.e.s du sondage sont divisé.e.s en 5 groupes pour la présente analyse, de manière similaire à ce qui s'est fait lors des consultations citoyennes.

Les résultats de l'analyse indiquent des tendances au sein de l'échantillon des réponses reçues mais cet échantillon n'est pas représentatif de la population des communes de Niederaanven et de Schuttrange.



The native

39 ans	âge moyen
luxembourgeois.e	nationalité
luxembourgeois, français, allemand	langues parlées au quotidien



The long-time resident

48 ans	âge moyen
luxembourgeois.e	nationalité
46% que le luxembourgeois	langues parlées au quotidien



The cross country mover

47 ans	âge moyen
luxembourgeois.e	nationalité
luxembourgeois, français	langues parlées au quotidien



The long established

56 ans	âge moyen
retraité.e	statut professionnel
luxembourgeois, français, anglais	langues parlées au quotidien



The newcomer

41 ans	âge moyen
61% de Niederaanven	commune
français, anglais	langues parlées au quotidien

La répartition des groupes concernant l'ensemble des 117 participant.e.s au sondage

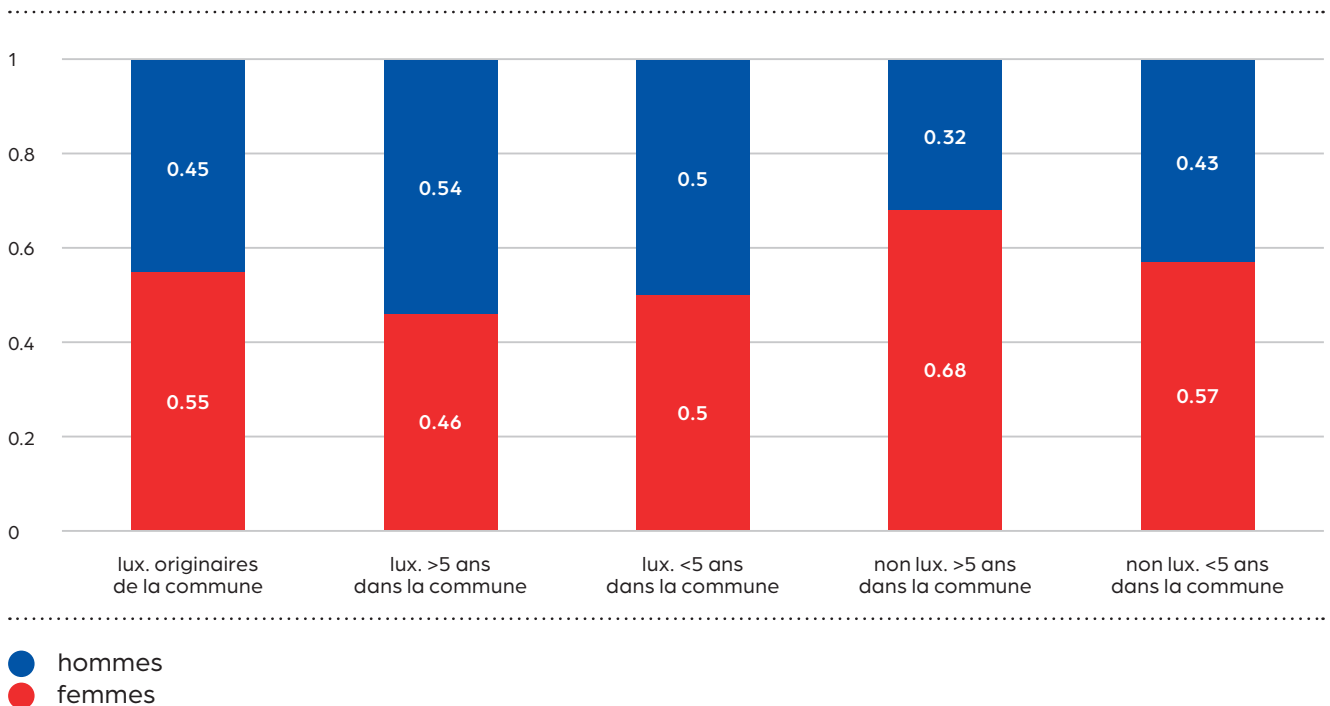


- 17 % lux. originaires de la commune
- 24 % lux. >5 ans dans la commune
- 5 % lux. <5 ans dans la commune
- 34 % non lux. >5 ans dans la commune
- 20 % non lux. <5 ans dans la commune

Le groupe le plus représenté est celui des étrangers/ères habitant plus que 5 ans dans les communes avec 34 %, suivi des luxembourgeois.e.s, eux aussi résident.e.s depuis au-delà de 5 ans avec 24 %. Ensuite vient le groupe des étrangers/ères vivant moins de 5 ans dans les communes (20 %) et les luxembourgeois.e.s originaires de la commune (17 %). Le groupe le moins représenté par le sondage est celui des luxembourgeois.e.s résident depuis moins de 5 ans dans les communes (5 %). Dans l'ensemble, les résident.e.s étrangers/ères

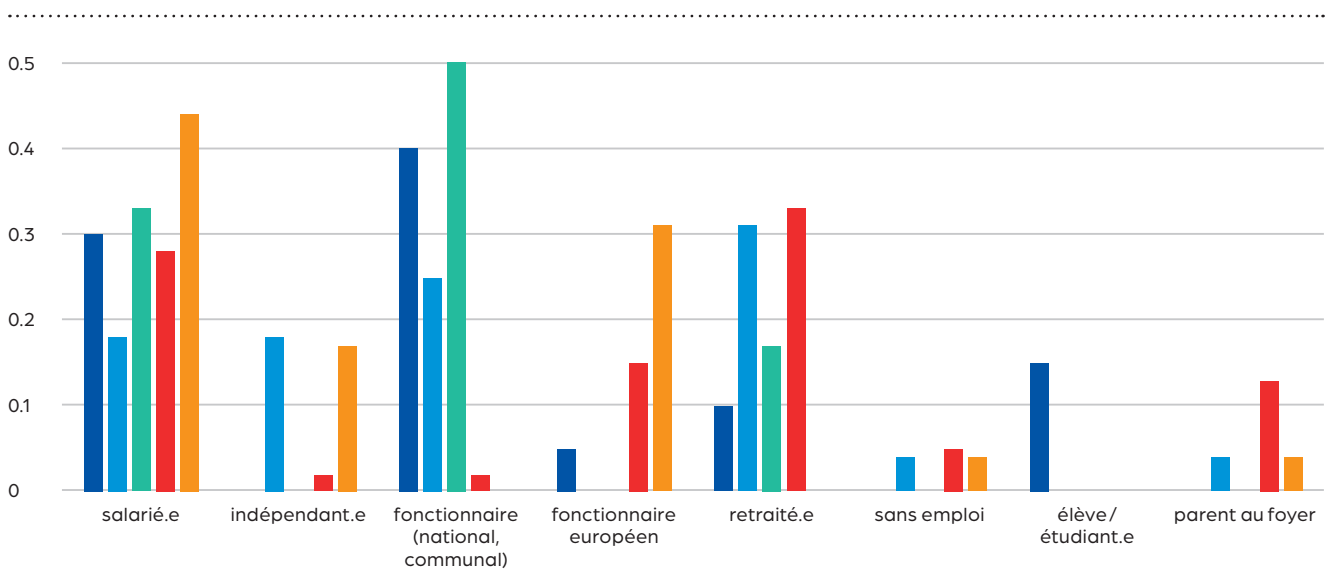
des communes sont davantage représenté.e.s par le sondage, constituant la majorité des participant.e.s. La forte participation des étrangers/ères montre leur intérêt pour la thématique du bien vivre ensemble. Ceci peut être dû à deux facteurs : premièrement au fait que l'intégration est souvent vue comme une thématique qui concerne surtout les non-luxembourgeois.e.s et deuxièmement que le besoin de renforcer le vivre ensemble est ressenti plus fortement du côté des étrangers/ères.

La répartition des groupes concernant le genre



Dans l'ensemble, la majorité des participant.e.s étaient des femmes (57 %), alors que dans les différents groupes, la représentation est plus ou moins équilibrée. Seulement le groupe des non-luxembourgeois.e.s vivant depuis plus que 5 ans dans les communes, montre un écart plus grand, avec 68 % de femmes et 32 % d'hommes. Pour l'analyse des besoins fondamentaux, la question du genre n'a pas soulevé de particularités entre et au sein des groupes.

La répartition des groupes concernant le statut professionnel



- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

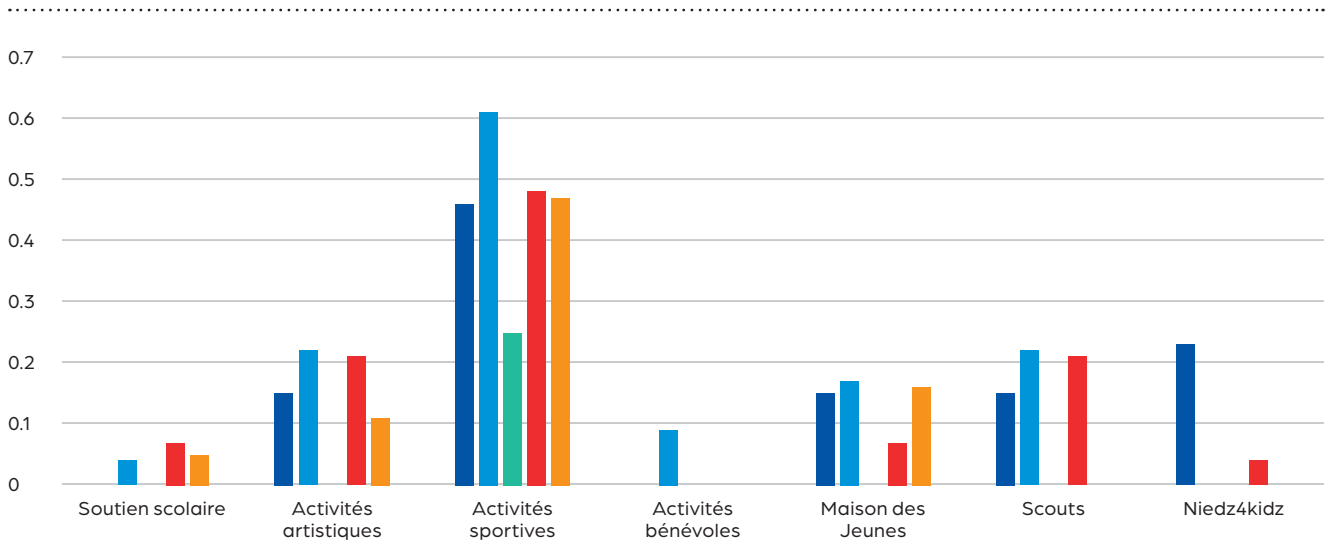
Dans la répartition des statuts professionnels les tendances suivantes peuvent être identifiées :

- Des fonctionnaires nationaux et communaux surtout dans les groupes des luxembourgeois.e.s
- Des fonctionnaires européens surtout dans les groupes des non-luxembourgeois.e.s
- Des salarié.e.s et retraité.e.s dans tous les groupes
- Des indépendant.e.s que dans les groupes des luxembourgeois.e.s habitant depuis plus que 5 ans dans les communes et des non-luxembourgeois.e.s habitant.e.s depuis plus ou moins de 5 ans dans les communes
- Quelques peu de personnes sans emplois dans le groupe des luxembourgeois.e.s vivant depuis plus que 5 ans dans les communes, ainsi que dans les groupes des non luxembourgeois.e.s

- Seulement des élèves et/ou étudiant.e.s dans le groupe des luxembourgeois.e.s originaires des communes
- Quelques parents au foyer surtout pour les groupes des non-luxembourgeois.e.s

En ce qui concerne les publics cibles qui ont été identifiés en plus de la population dans son ensemble, ce graphique montre très bien lesquels ont été touchés. Alors que les personnes retraité.e.s sont bien représenté.e.s dans l'ensemble et dans les différents groupes, les élèves et/ou étudiants ne le sont pas. Il existe alors la possibilité, d'essayer de toucher ce public cible au-delà du sondage, par exemple par une action précise du Plan communal intégration.

La répartition des groupes concernant les activités parascolaires des enfants



- enfants des lux. originaires de la commune
- enfants lux. >5 ans dans la commune
- enfants lux. <5 ans dans la commune
- enfants non lux. >5 ans dans la commune
- enfants non lux. <5 ans dans la commune

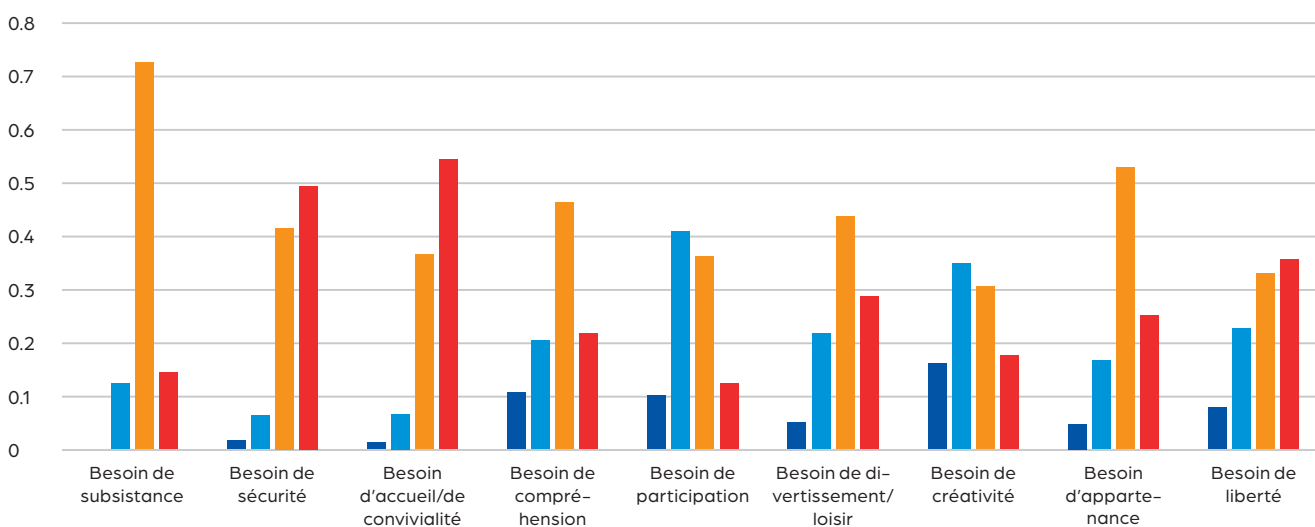
La répartition de la participation des enfants des participant.e.s aux activités parascolaires n'est pas équilibrée. Ainsi, les activités sportives dominent pour tous les groupes. En comparaison, toutes les autres activités sont visitées par très peu d'enfants.

Satisfaction ressentie des besoins fondamentaux



Satisfaction ressentie des neuf besoins fondamentaux de Max Neef

Le sondage et les consultations citoyennes étaient basés sur la théorie des besoins fondamentaux de l'économiste Manfred Max Neef. La satisfaction ressentie des besoins a été analysée de manière transversale, ainsi qu'en groupes afin d'identifier les relations entre le degré de contentement d'un besoin et le profil d'un groupe.



- 0% pas du tout satisfait
- 25% peu satisfait
- 75% satisfait
- 100% totalement satisfait

Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par tous les participant.e.s envers l'ensemble des besoins fondamentaux.

Voici les grandes tendances pour les différents besoins :

Besoin de subsistance :
tendance satisfaite

Besoin de sécurité :
tendance croissante

Besoin d'accueil/de convivialité :
tendance croissante

Besoin de compréhension :
tendance satisfaite

Besoin de participation :
tendance mitigée

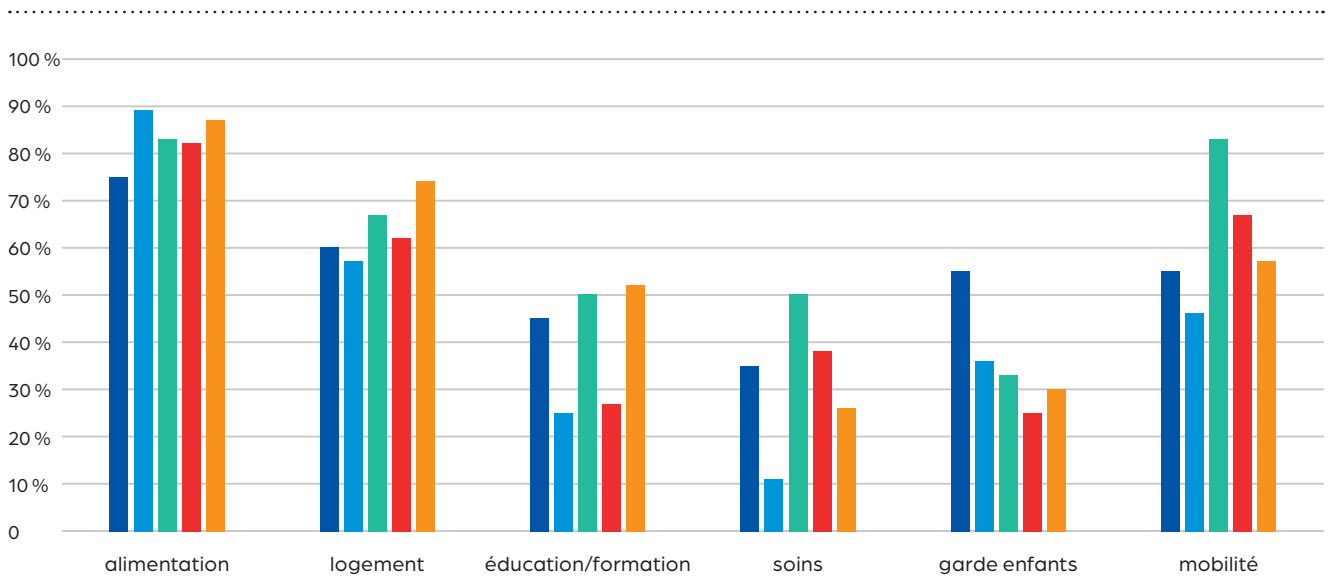
Besoin de divertissement/loisir :
tendance satisfaite

Besoin de créativité :
tendance mitigée

Besoin d'appartenance :
tendance satisfaite

Besoin de liberté :
tendance croissante

Satisfaction ressentie des besoins de subsistance



- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes, envers les besoins de subsistance proposés dans le sondage. Comme il n'y avait que deux réponses possibles (oui ou non), c.à.d. que la probabilité théorique de répondre l'un ou l'autre était 50 %. Si on part du principe que le besoin des participant.e.s peut être considéré comme étant satisfait à partir de 75 %, alors le besoin d'alimentation est atteint pour tous les groupes de participant.e.s, puis suivent les besoins de logement et de mobilité. Les besoins dont le moins de satisfaction a été exprimés sont l'éducation/la formation, les soins et la garde d'enfants.

Puisque la majorité des besoins de subsistance ne sont pas satisfaits, une opportunité de créer des actions en faveur de ces besoins et donc en faveur

du bien vivre ensemble des communes de Niederaanven et Schuttrange se présente. Des commentaires ont été fait surtout en ce qui concerne l'accès à la mobilité douce, ainsi que le manque de commerces, de locaux et de places de garde d'enfants.

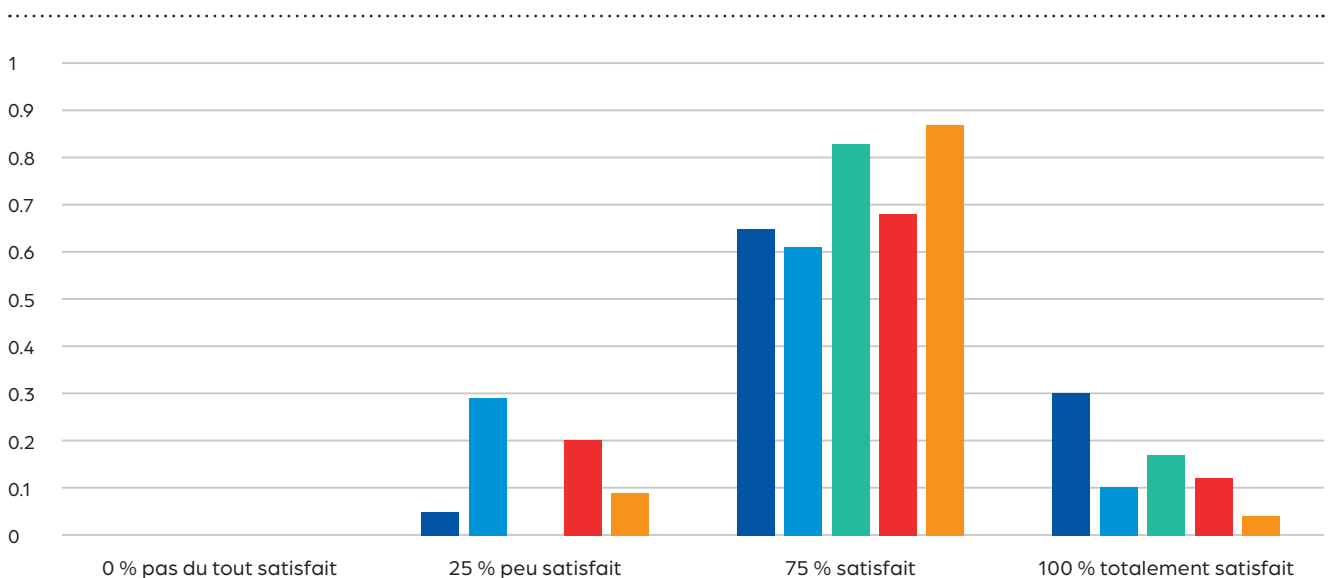
Tendances générales par groupe :

lux. <5 ans dans la commune :
les plus satisfait.e.s

non. lux. < 5 ans dans la commune :
les plus satisfait.e.s à travers tous les besoins de subsistance

lux. > 5 ans :
tendance satisfait.e.s

Satisfaction ressentie du besoin de subsistance



- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

En général, contrairement aux besoins de subsistance cités individuellement, tous les groupes ont un sentiment de satisfaction général positif concernant leurs besoins de subsistance.

Tendances générales par groupe :

lux. originaires :

image plus réguliers, tendance satisfaite

lux < 5 ans et non lux. < 5 ans :

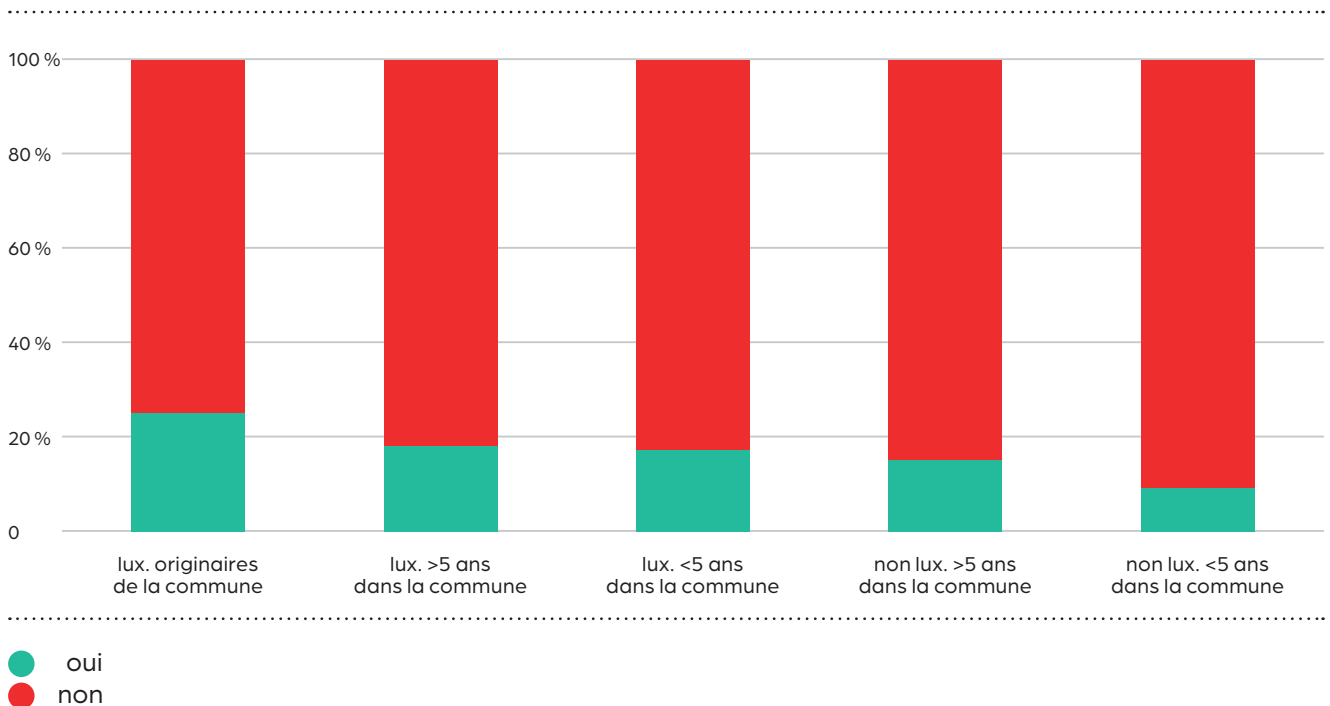
image similaire, tendance satisfaite

lux > 5 ans et non lux > 5 ans :

image similaire, tendance insatisfaite

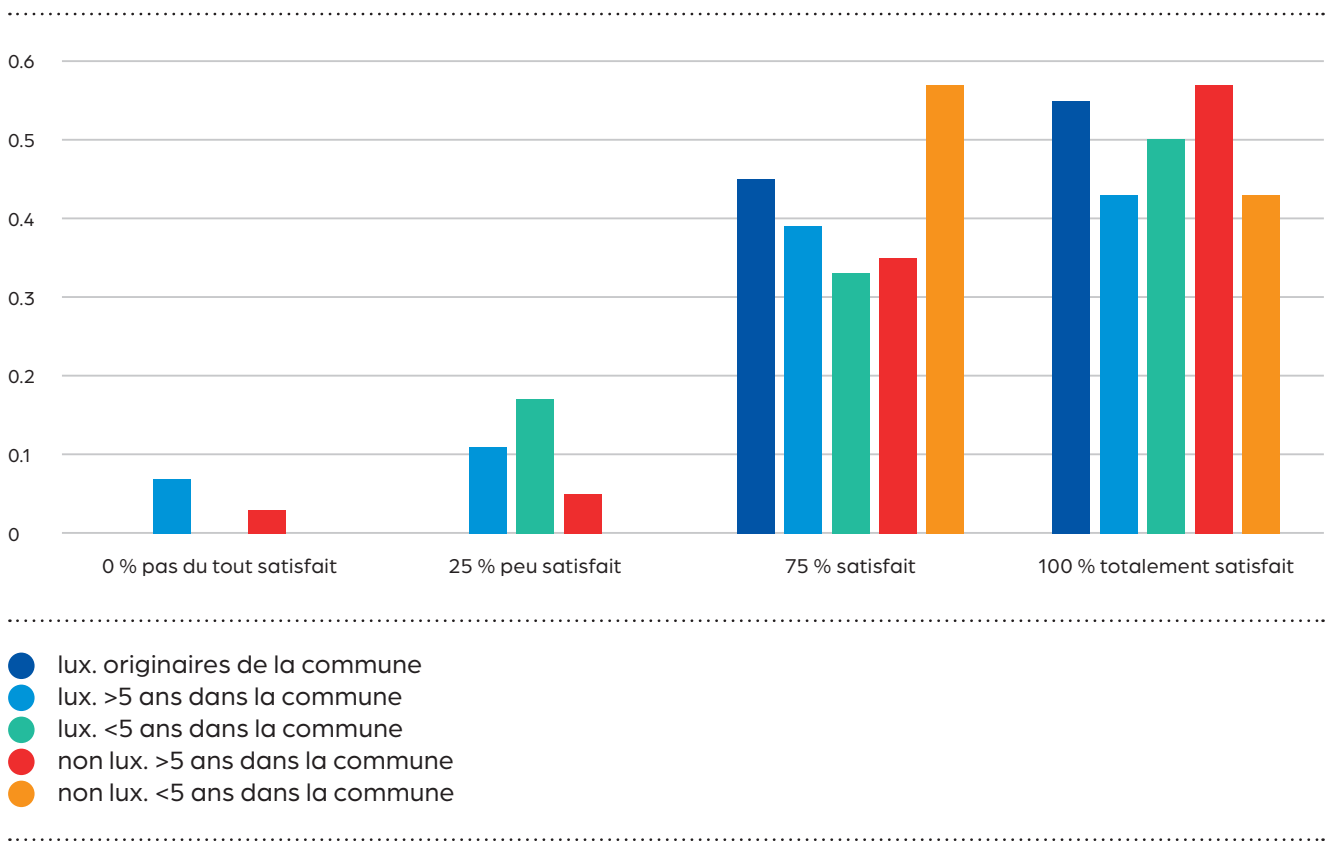
Les participant.e.s luxembourgeois.e.s habitants depuis plus que 5 ans dans la commune ont le sentiment le plus négatif envers leur satisfaction du besoin de subsistance.

Nombre de contacts pour le besoin de subsistance



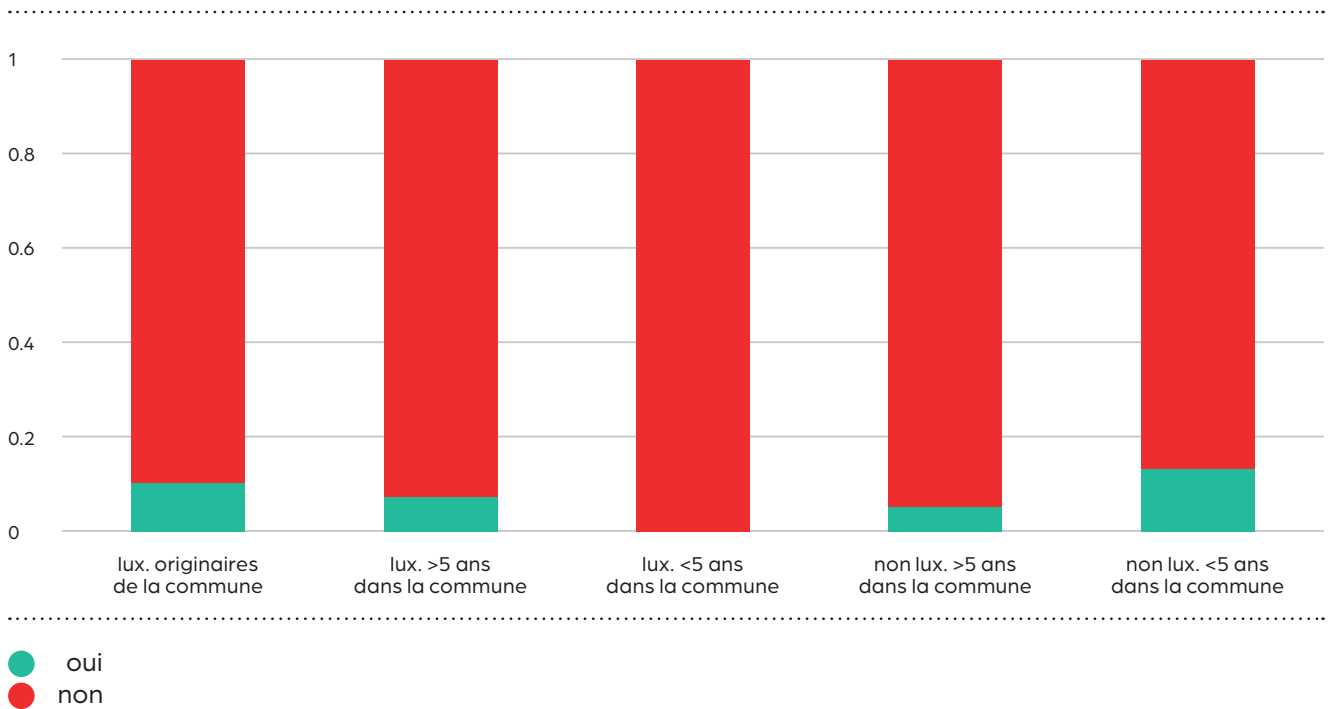
Ce graphique reflète le nombre moyen de contacts des groupes pour satisfaire leur besoin de subsistance. A travers tous les groupes, le taux de contact avec des services, acteurs ou associations locales pour répondre à leur besoin de subsistance est très faible : entre 9 % et 25 %. Ceci peut s'expliquer par le fait que, comme le montre le graphique précédent, le besoin de subsistance des groupes est, de manière générale, satisfait et que du coup, il n'y a pas nécessité d'être en contact avec des acteurs locaux pour y répondre. De l'autre côté, on constate que pour d'autres besoins, la satisfaction est plus importante quand le nombre de contacts est plus élevé. Une piste pour le plan d'action pourrait être d'explorer s'il manque des acteurs dans le domaine des besoins de subsistance non satisfaits ou bien s'interroger sur l'accessibilité de l'information.

Satisfaction ressentie du besoin de sécurité



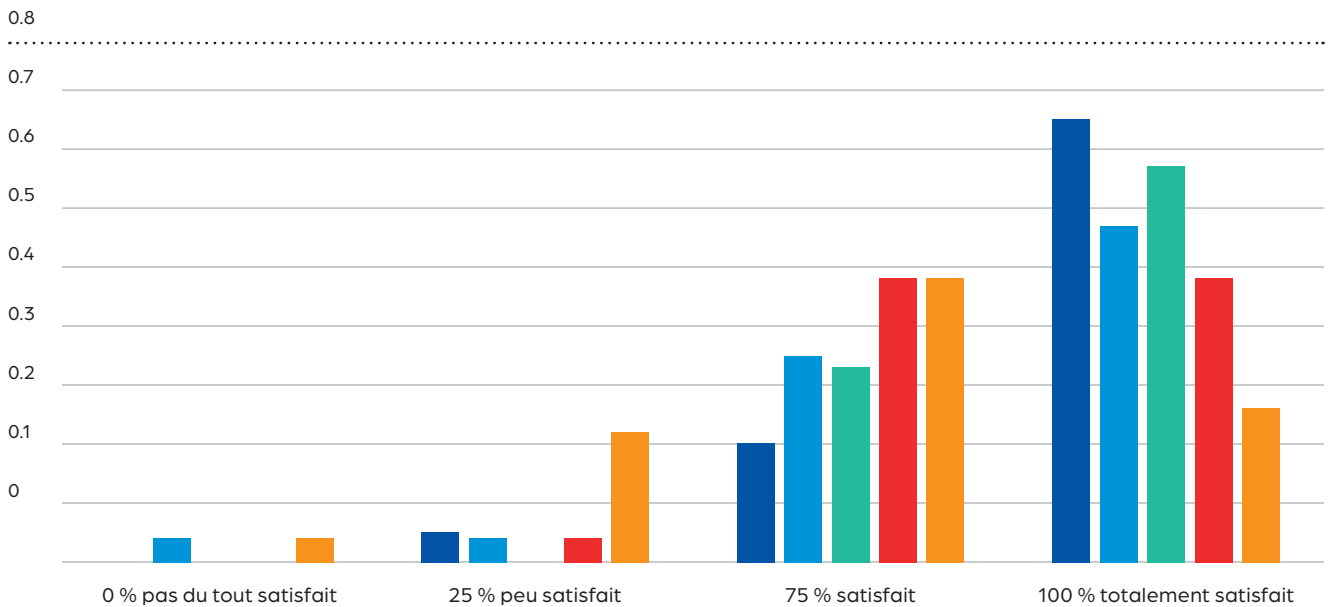
Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes vis à vis de leur besoin de sécurité. A travers tous les groupes, la majorité des participant.e.s est satisfaite, voir totalement satisfaite en ce qui concerne leur besoin de sécurité. Ils/elles se sentent en sécurité (assurance, sécurité social, emploi) sur le territoire des communes. Les seules remarques négatives reviennent quant à des problèmes de trafic et de circulation routière, ainsi qu'aux cambriolages.

Nombre de contacts pour le besoin de sécurité



Ce graphique reflète le chiffre moyen des contacts des groupes pour satisfaire leur besoin de sécurité, qui est encore plus bas, voir 0 % (pour les lux. habitant < 5 ans dans les communes) et 17 % (pour les autres groupes), que celui du besoin de subsistance. De nouveau, cela peut être attribué au fait que, de manière générale, le besoin de sécurité est satisfait et qu'il n'existe donc pas de nécessité de la part des groupes d'être en contact avec des acteurs locales pour y répondre.

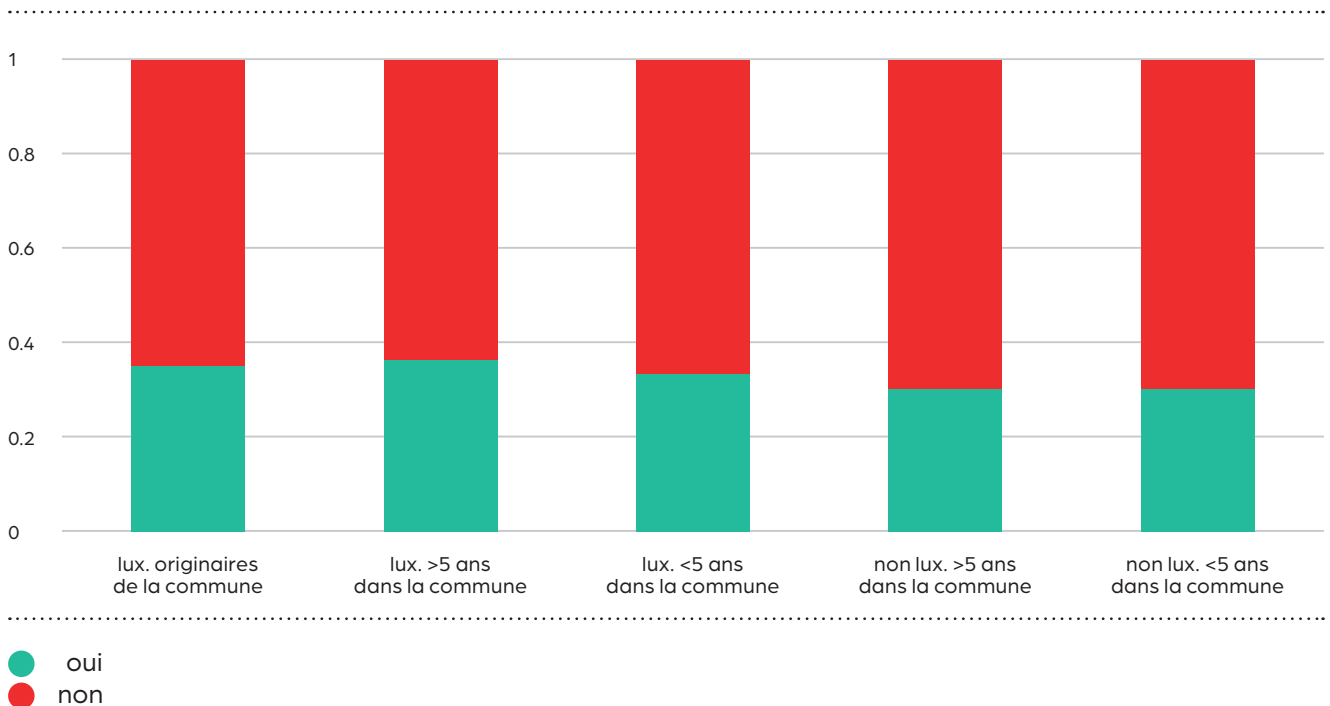
Satisfaction ressentie du besoin d'accueil/de convivialité



- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

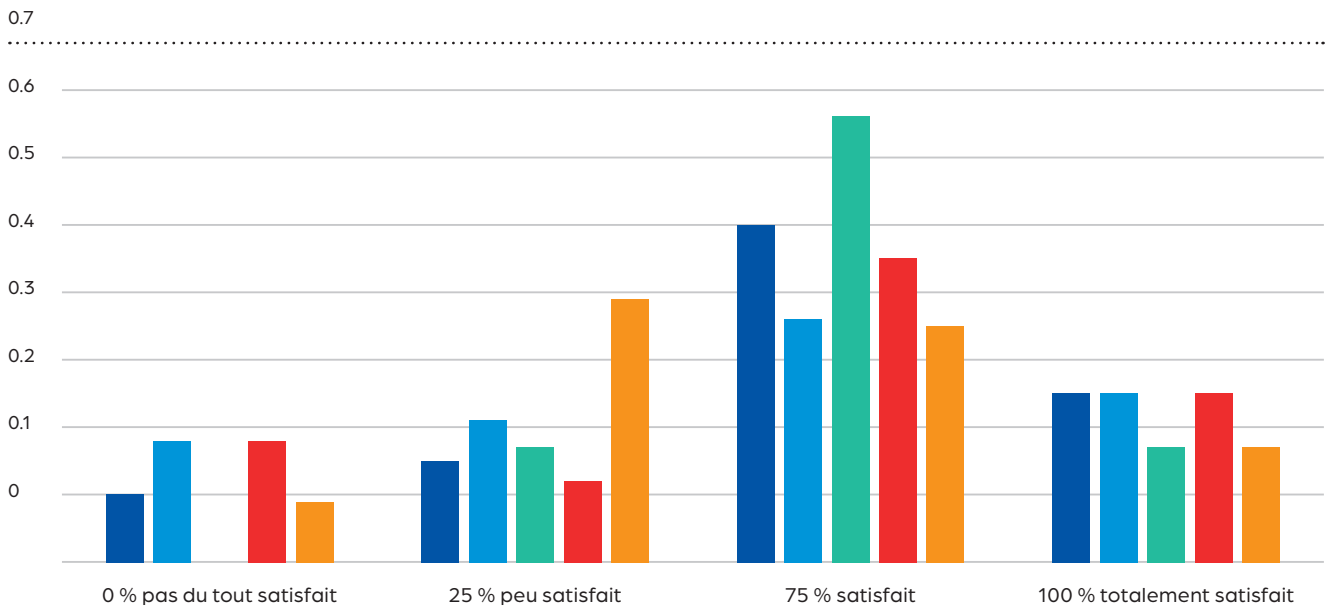
Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes envers le besoin d'accueil. A travers tous les groupes, la majorité des participant.e.s est satisfaite, voir totalement satisfaite en ce qui concerne leur besoin d'accueil, dans d'autres mots, ils/elles se sentent bien accueilli.e.s sur le territoire des communes. D'après le graphique, les réponses à cette question sont très cohérentes dans le sens où le taux de satisfaction monte constamment. Parmi tous les besoins analysés, c'est le besoin d'accueil qui est le plus satisfait. Par contre, pour les résident.e.s pensionné.e.s ce besoin est moins rempli.

Nombre de contacts pour le besoin d'accueil/de convivialité



Ce graphique reflète le chiffre moyen par groupe concernant les contacts pour satisfaire leur besoin de convivialité qui est entre 30 % et 36 %. De nouveau, cela peut être attribué au fait que, de manière générale, le besoin de convivialité est satisfait et qu'il n'existe donc pas de nécessité de la part des groupes d'être en contact avec des acteurs locaux pour y répondre. Par contre parmi les commentaires, on retrouve des remarques sur les barrières des langues pour participer à des activités, voir même sur l'impression qu'il y a deux groupes à part dans les communes, celui des étrangers/ères et celui des luxembourgeois.e.s.

Satisfaction ressentie du besoin de compréhension

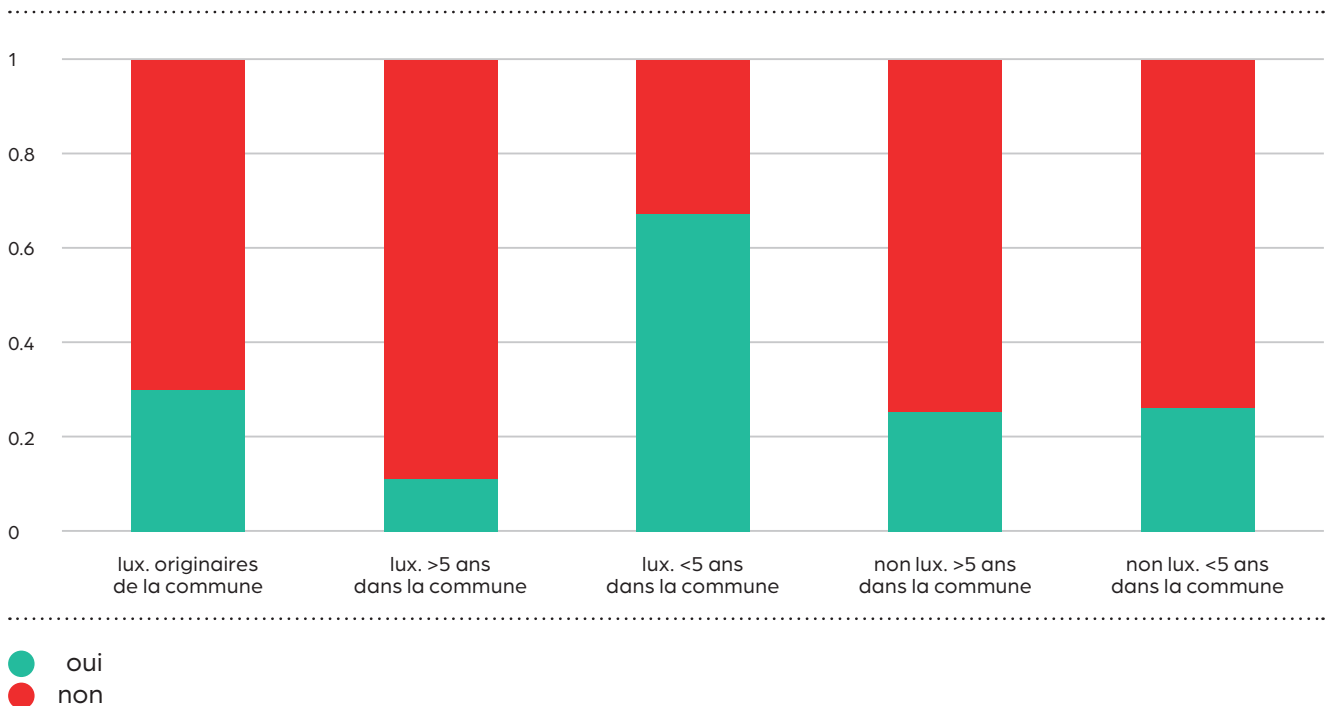


- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes envers le besoin de compréhension. Dans son ensemble, ce besoin semble satisfait, mais les réponses individuelles à cette question sont plus mitigées qu'à première vue. Alors que les luxembourgeois.e.s originaires des communes, ceux qui y habitent depuis moins de 5 ans et les non-luxembourgeois.e.s y habitant depuis plus que 5 ans sont plutôt satis-

fait.e.s, les autres se positionnent sur tout le long de l'échelle. Dans ce sens, les remarques des participant.e.s indiquent qu'il y a surtout un manque de cours de langues (horaires diversifiés et adaptés), des cours non seulement en langues officielles, et qu'il serait par exemple important d'organiser des « cours de l'allemand pour les parents non luxembourgeois avec enfant(s) scolarisé(s) afin de mieux pouvoir garantir le succès scolaire ».

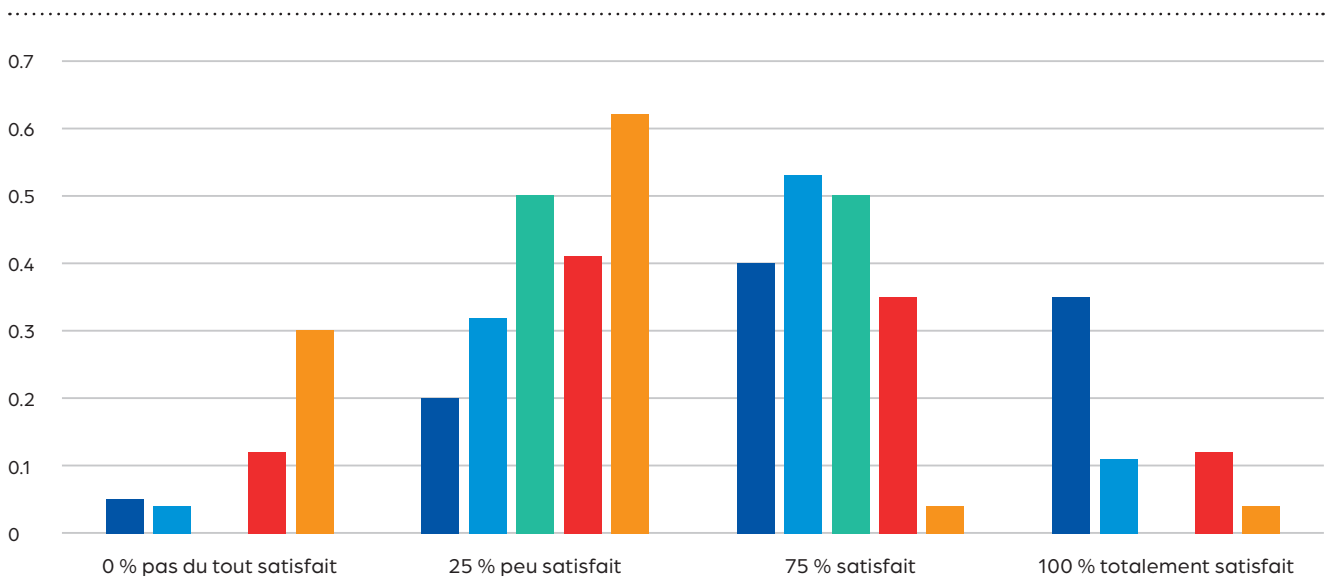
Nombre de contacts pour le besoin de compréhension



Ce graphique reflète le chiffre moyen par groupe concernant les contacts pour satisfaire leur besoin de compréhension qui est entre 11 % et 67 % et qui révèle donc un grand écart entre les différents groupes. Ainsi, les luxembourgeois.e.s habitant moins de 5 ans dans les communes est ressenti une satisfaction en ce qui concerne leur besoin de compréhension, sont aussi ceux qui sont le plus en contact avec des services, acteurs et associations locales avec 67 %.

Les autres groupes, au contraire, ont exprimé un manque d'accessibilité des informations, ce qui peut expliquer le faible taux de contacts. Ainsi, la traduction des communications des sites internet des communes et la mise en ligne des actualités communales augmenterait non seulement la satisfaction des participant.e.s envers ce besoin, mais également leur possibilité de participer et donc de contribuer au vivre ensemble.

Satisfaction ressentie du besoin de participation

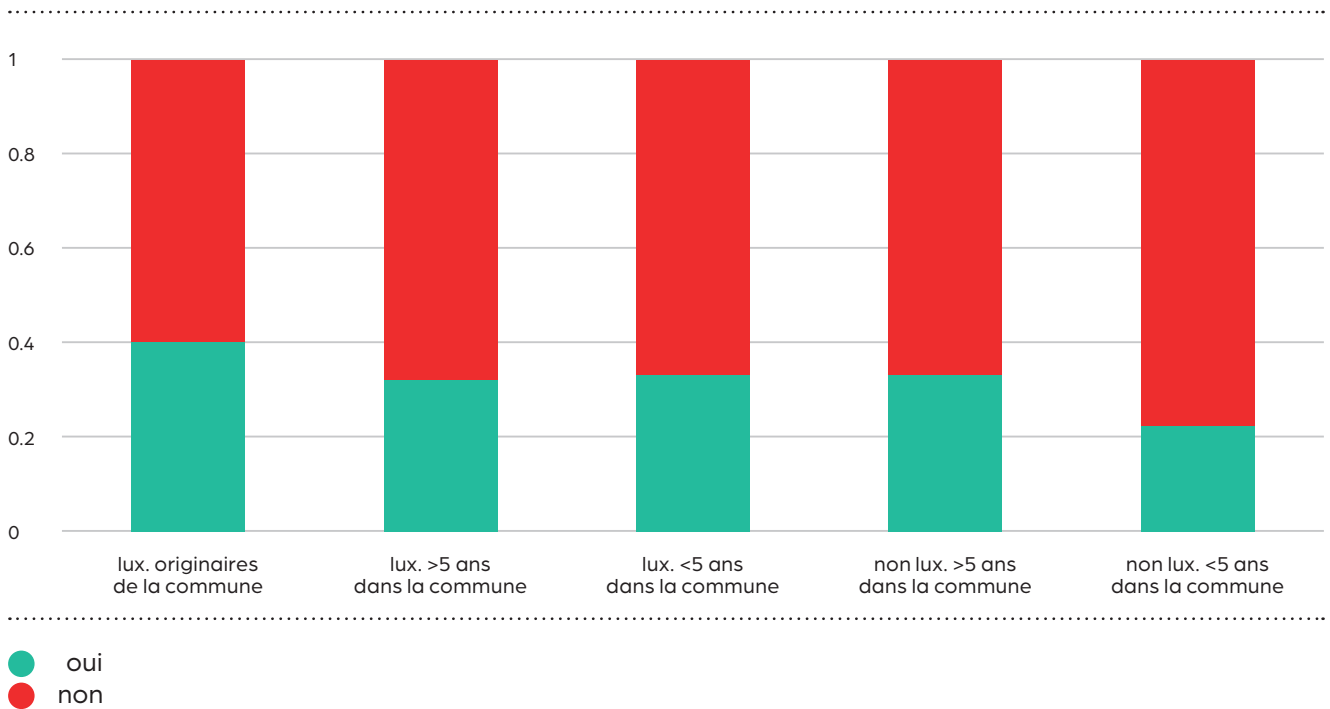


- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes envers le besoin de participation qui est très mitigée à travers tous les groupes. Les deux groupes luxembourgeois constituent une exception à cette tendance : les luxembourgeois.e.s originaires des communes et ceux qui y habitent depuis plus que 5 ans ressentent une meilleure satisfaction du besoin de participation. Les luxembourgeois.e.s et

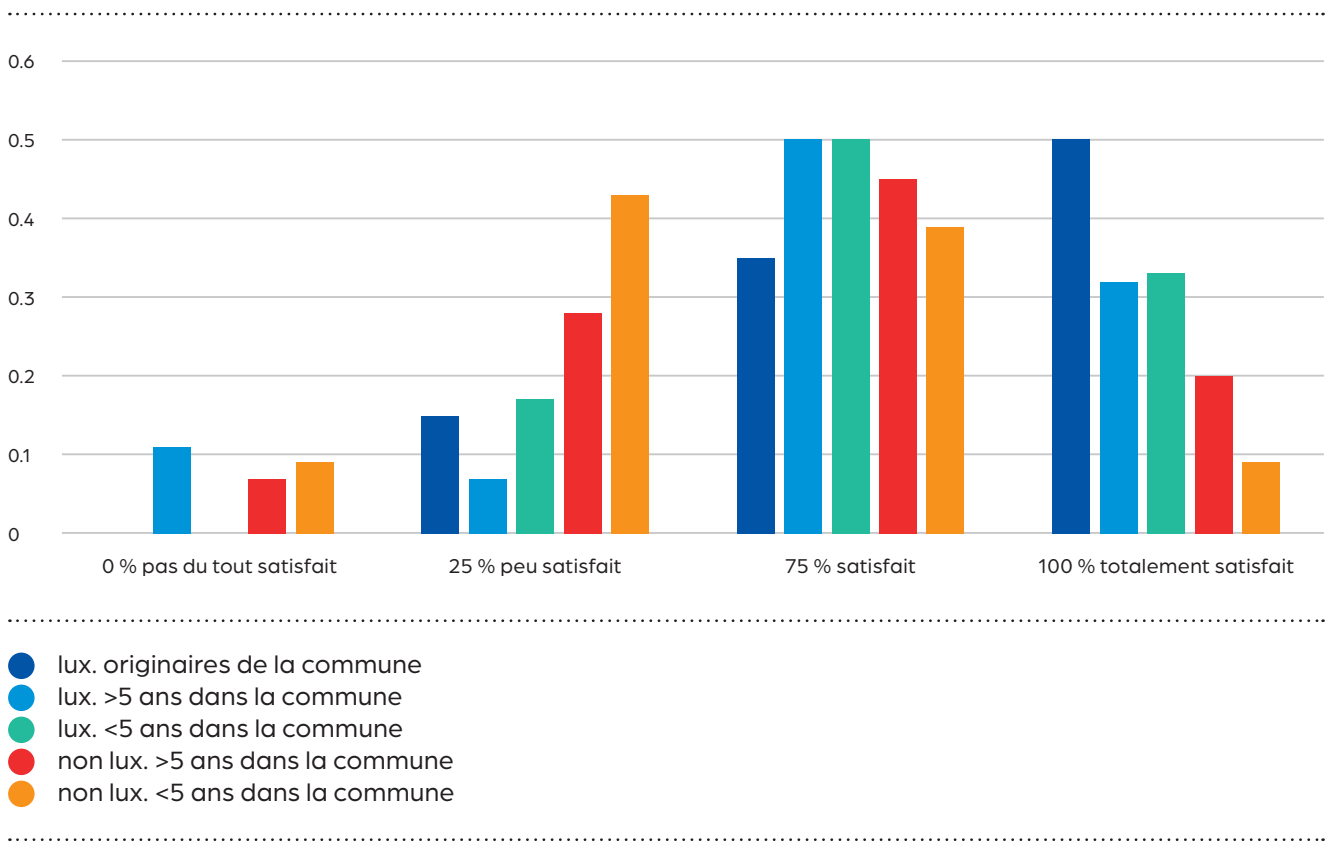
non-luxembourgeois.e.s résident.e.s depuis moins de 5 ans au sein des communes se sont positionné.e.s 50/50, alors que la majorité des non-luxembourgeois.e.s qui viennent d'arriver ressentent leur besoin de participation pas du tout satisfait, voir peu satisfait. En conclusion, le besoin de participation ne semble actuellement pas assez satisfait pour que les citoyen.ne.s puisse s'engager pour le vivre ensemble dans leur commune.

Nombre de contacts pour le besoin de participation



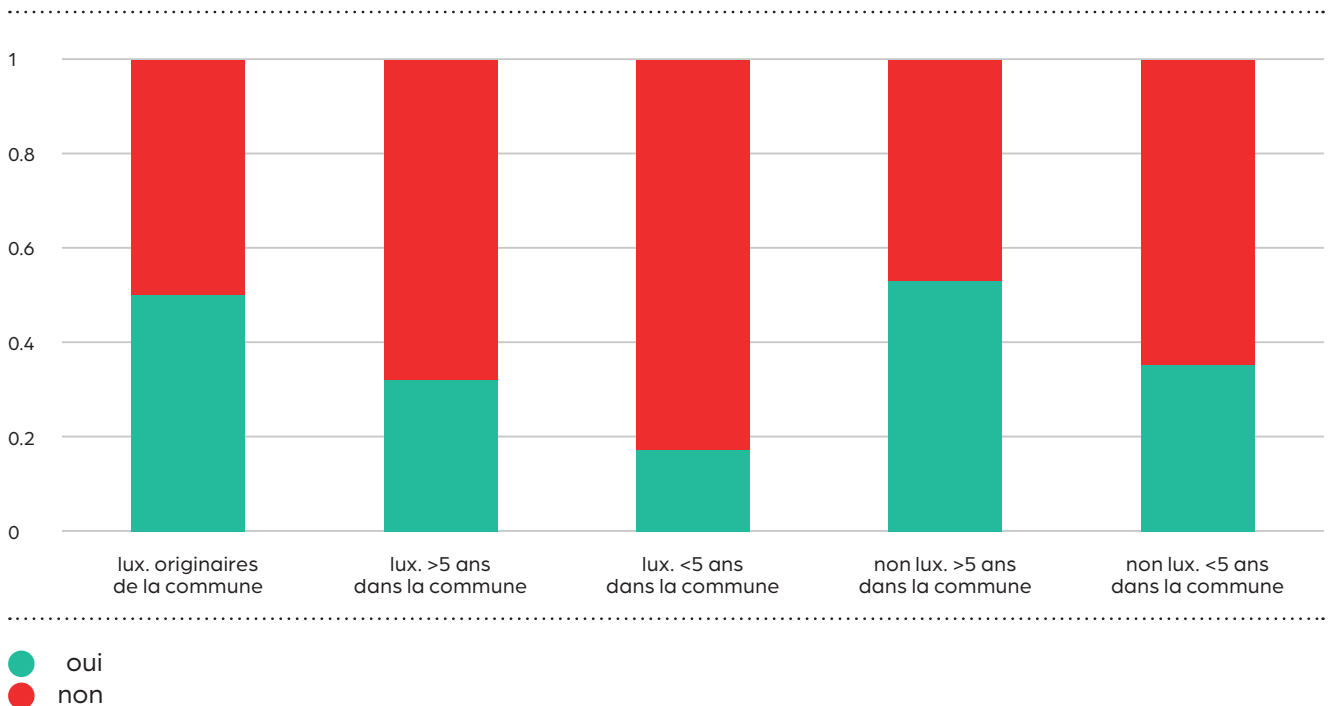
Ce graphique reflète le chiffre moyen par groupe concernant les contacts pour satisfaire leur besoin de participation qui est entre 22 % et 40 % et qui révèle donc très peu de relations avec les services, acteurs et associations locales. D'après les commentaires, ceci est dû surtout aux barrières linguistiques, aux heures de travail et à un manque d'une vue d'ensemble afin de savoir où s'engager. Pour ceux et celles qui participent actuellement, ce sont surtout les commissions consultatives communales et les association sportives qui contribuent à la satisfaction de ce besoin.

Satisfaction ressentie du besoin de divertissement/loisir



Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes vis à vis du besoin de divertissement/loisir qui est entre entre 75 % et 100 %, c.à.d. satisfait, voir totalement satisfait pour la majorité des groupes. Seuls les non-luxembourgeois.e.s habitant depuis moins de 5 ans dans les communes, ont un sentiment de satisfaction mitigé en ce qui concerne ce besoin. Il ont fait la remarque que les langues et les horaires rendent l'accès aux activités difficile, ainsi que le manque d'activités parascolaires pour les enfants entre 4 et 5 ans.

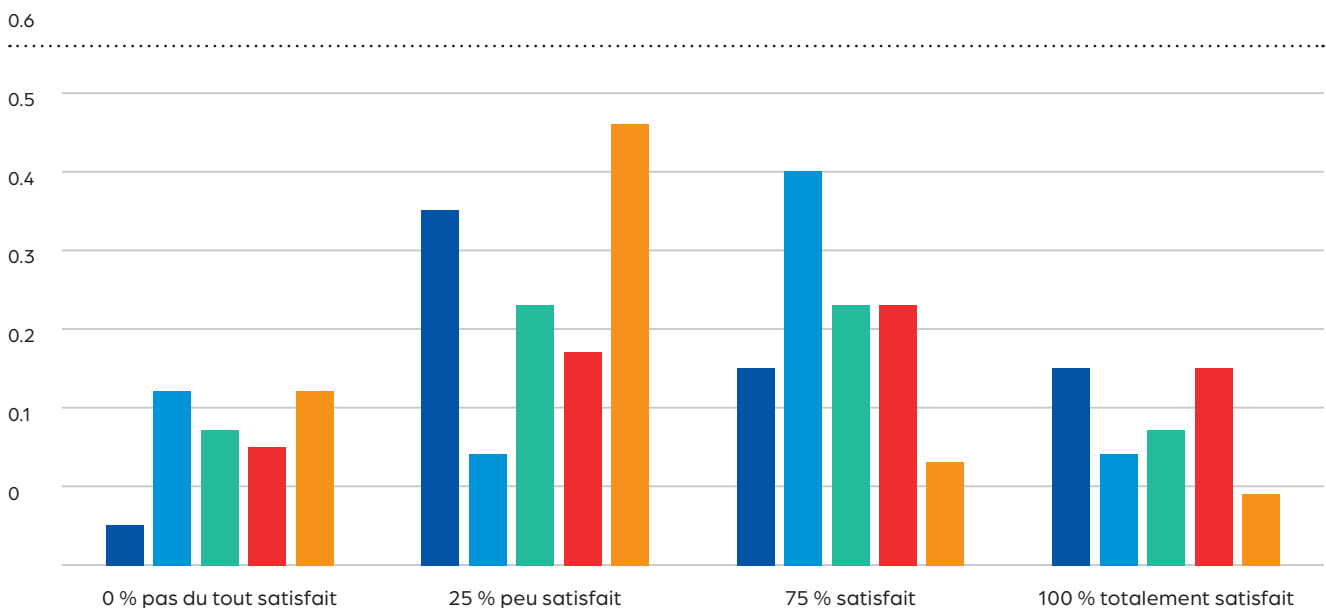
Nombre de contacts pour le besoin de divertissement/loisir



Ce graphique reflète le chiffre moyen par groupe concernant les contacts pour satisfaire leur besoin de divertissement/loisir qui est entre 17 % et 35 %. Cela peut être attribué au fait que, de manière générale, le besoin de divertissement/loisir est satisfait, voir totalement satisfait et qu'il n'existe donc pas de nécessité de la majorité des groupes d'être en contact avec des acteurs locaux pour y répondre. Les non-luxembourgeois.e.s qui résident

depuis moins de 5 ans dans les communes et qui ressentent leur besoin de divertissement/loisir et de compréhension comme étant le moins satisfaits parmi les groupes, sont aussi ceux qui sont le moins en contact avec des acteurs. Ainsi, une action au niveau de l'information pourrait non seulement répondre au besoin d'accès à l'information, mais aussi au besoin de participer à des activités de divertissement et de loisir de ce groupe.

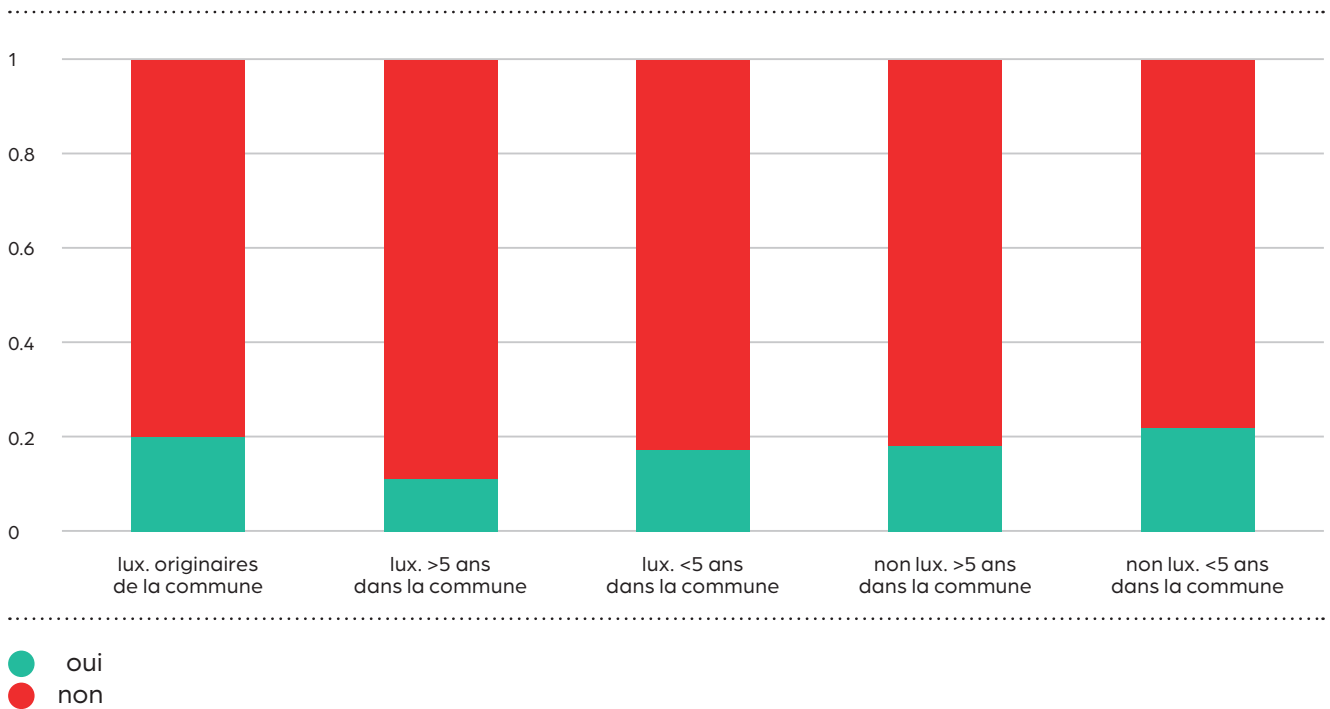
Satisfaction ressentie du besoin de créativité



- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

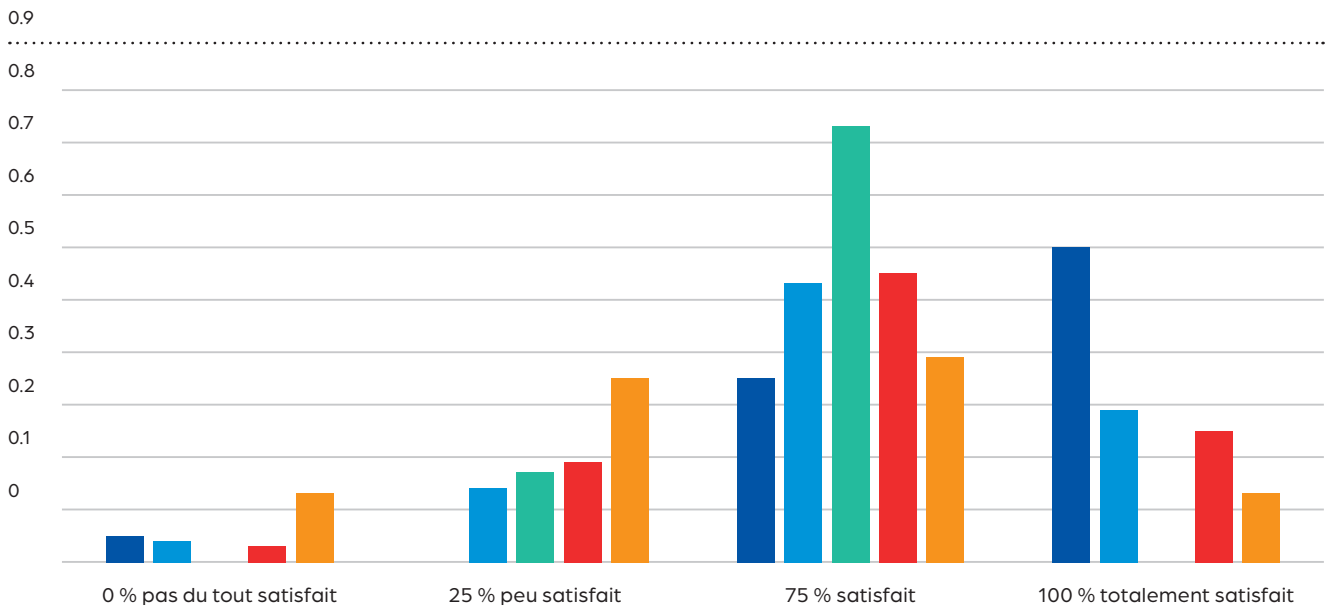
Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes envers le besoin de créativité qui est, dans l'ensemble, le besoin le moins satisfait. Le taux de satisfaction est très mitigé à part pour les luxembourgeois.e.s vivant depuis plus que 5 ans dans les communes et qui sont majoritairement satisfaits. Les raisons exprimées dans les commentaires étaient les horaires des activités artistiques, le prix élevé d'événements culturels, ainsi que les groupes cibles (beaucoup d'offres pour les enfants et moins d'offres pour les adultes).

Nombre de contacts pour le besoin de créativité



Ce graphique reflète le chiffre moyen par groupe concernant les contacts pour satisfaire leur besoin de participation qui est très pauvre, voir entre 11 % et 22 %. Les groupes qui ressentent le moins de satisfaction envers ce besoin sont aussi ceux qui sont le moins en contact avec des acteurs. Pourtant, il y a par exemple, un centre culturel, le « Kulturhaus Niederaanven », qui est cité plusieurs fois.

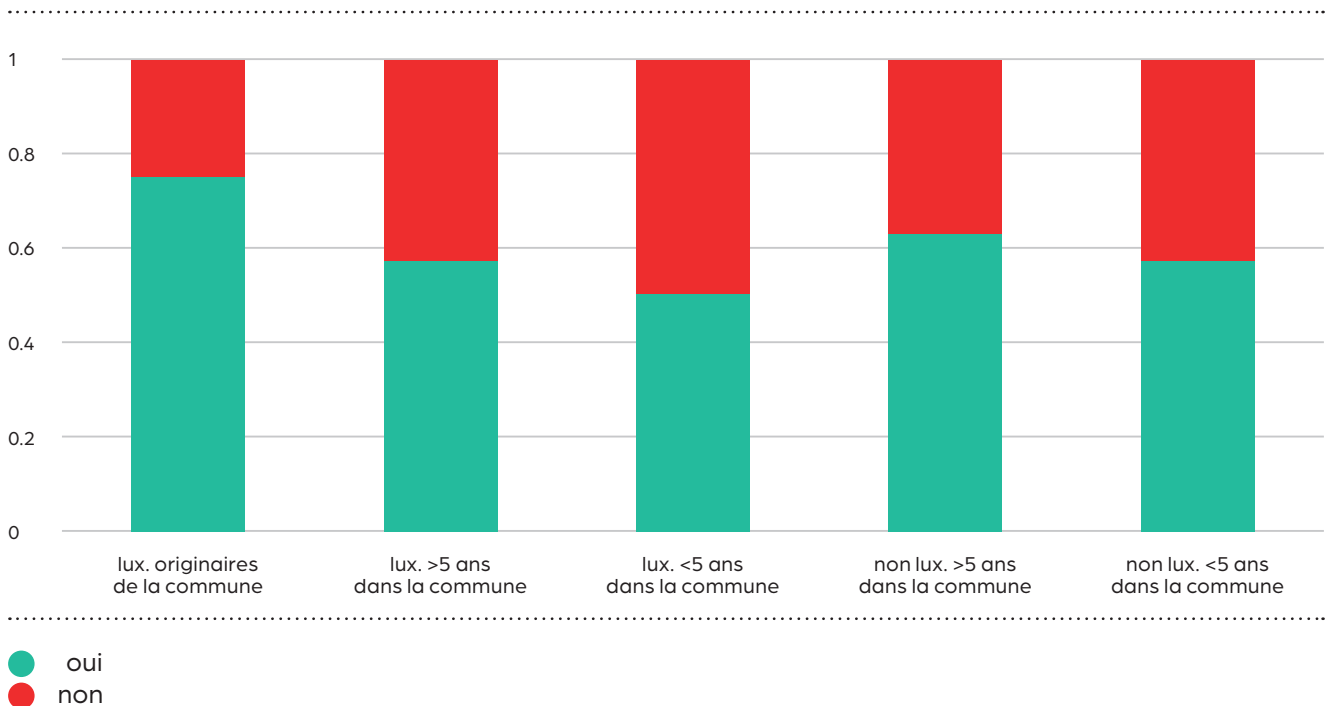
Satisfaction ressentie du besoin d'appartenance



- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

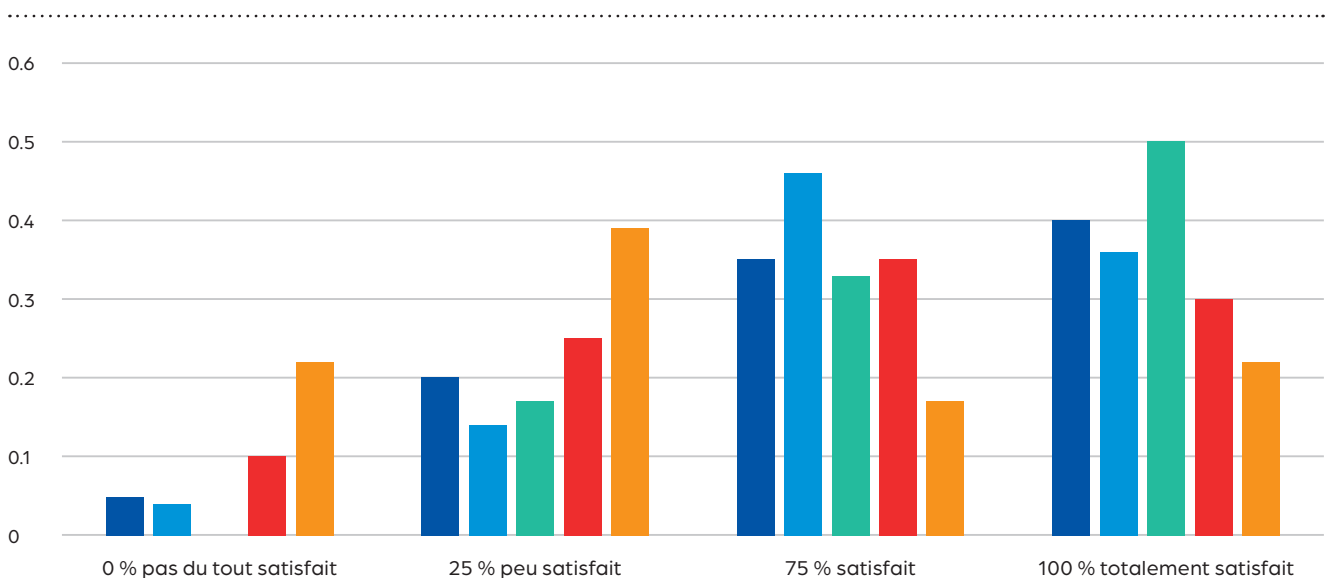
Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes envers le besoin d'appartenance qui est pour la majorité satisfait. Sauf les non-luxembourgeois.e.s habitant moins de 5 ans dans les communes ont exprimé une satisfaction plutôt mitigée. Ainsi, le graphique illustre une progression logique du sentiment d'appartenance en fonction de la durée de résidence. Les groupes qui habitent le plus longtemps dans les communes, s'identifient également le plus avec leur commune et ressentent un sentiment d'appartenance plus fort.

Nombre de contacts pour le besoin d'appartenance



Ce graphique reflète le chiffre moyen par groupe concernant les contacts pour satisfaire leur besoin d'appartenance qui est très haut, voir entre 50 % et 75 %. Il ressort des commentaires, que les fêtes contribuent le plus au sentiment d'appartenance et qu'aussi bien pour les luxembourgeois.e.s que pour les non-luxembourgeois.e.s, le fait de se sentir entendu pas l'administration communale semble important. De l'autre côté, ce sont de nouveau les barrières linguistiques qui empêchent la satisfaction d'un besoin pour les non-luxembourgeois.e.s habitant depuis moins de 5 ans dans leur commune. Tous les groupes qui habitent depuis plus de 5 ans dans les communes ont exprimé un manque de lieux de rencontre.

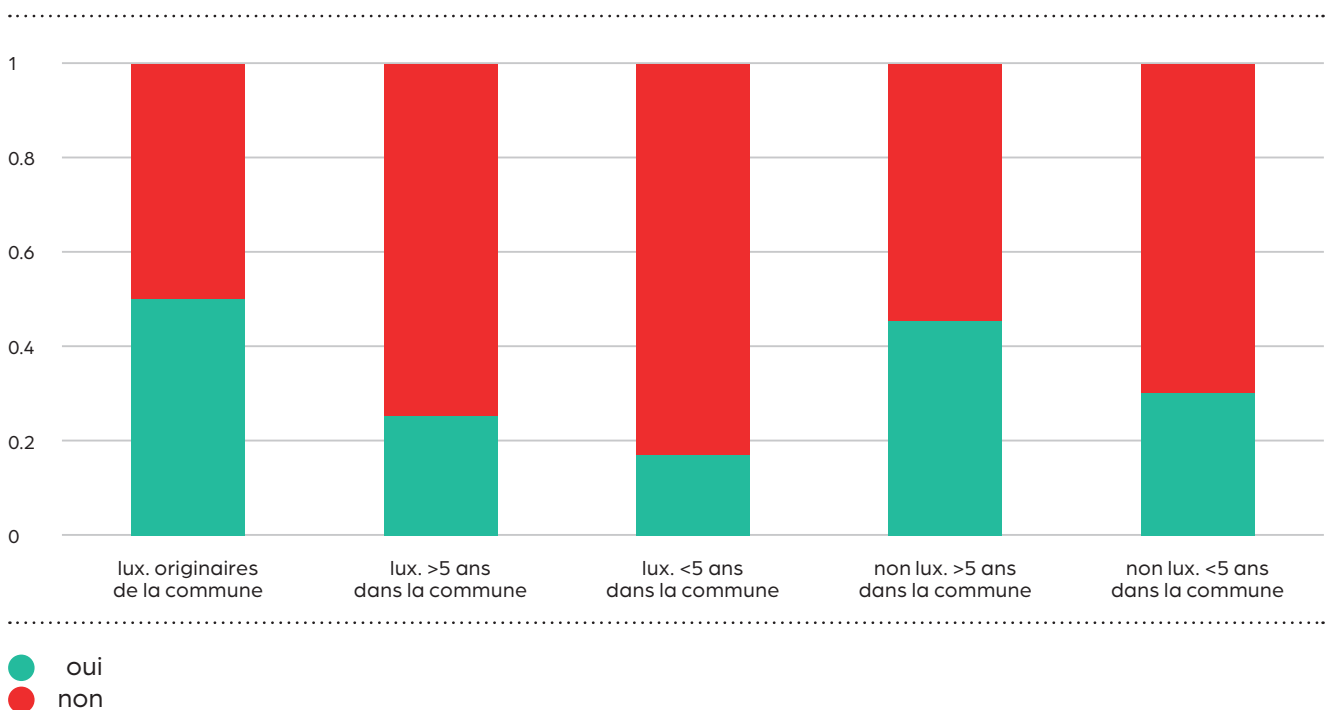
Satisfaction ressentie du besoin de liberté



- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- lux. <5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- non lux. <5 ans dans la commune

Ce graphique reflète la moyenne de la satisfaction ressentie par les différents groupes, vis à vis du besoin de liberté qui est pour la majorité satisfait. Sauf les non-luxembourgeois.e.s habitant moins de 5 ans dans les communes : les non-luxembourgeois.e.s ont exprimés une satisfaction mitigée, voir sont pour la majorité peu satisfait. Ceci peut indiquer qu'il y a une relation entre le ressenti du besoin de liberté et la durée de résidence. Les non-luxembourgeois.e.s vivant depuis moins de 5 ans au Luxembourg, se sentent aussi moins libre de contribuer à la société. Le plus longtemps les citoyen.ne.s vivent dans la commune, le plus ils et elles ressentent un accomplissement dans leur vie.

Nombre de contacts pour le besoin de liberté



Ce graphique reflète le chiffre moyen par groupe concernant les contacts pour satisfaire leur besoin de liberté. Avec des chiffres qui varient d'un groupe à l'autre entre 17 % et 50 % le résultat est assez mitigé. L'obstacle le plus mentionné dans les commentaires est la langue luxembourgeoise, soit par manque de relations, soit par manque de confiance. Une autre remarque souligne l'absence d'occasions (lieux, forums, espaces, ateliers,...) qui permettent de s'exprimer et de s'engager. Ainsi, des actions qui valorisent l'expression d'opinions et qui offrent davantage d'espaces qui la rend possible, seront favorables à la satisfaction du besoin de liberté ressenti par les résident.e.s.

Rapport des consultations citoyennes

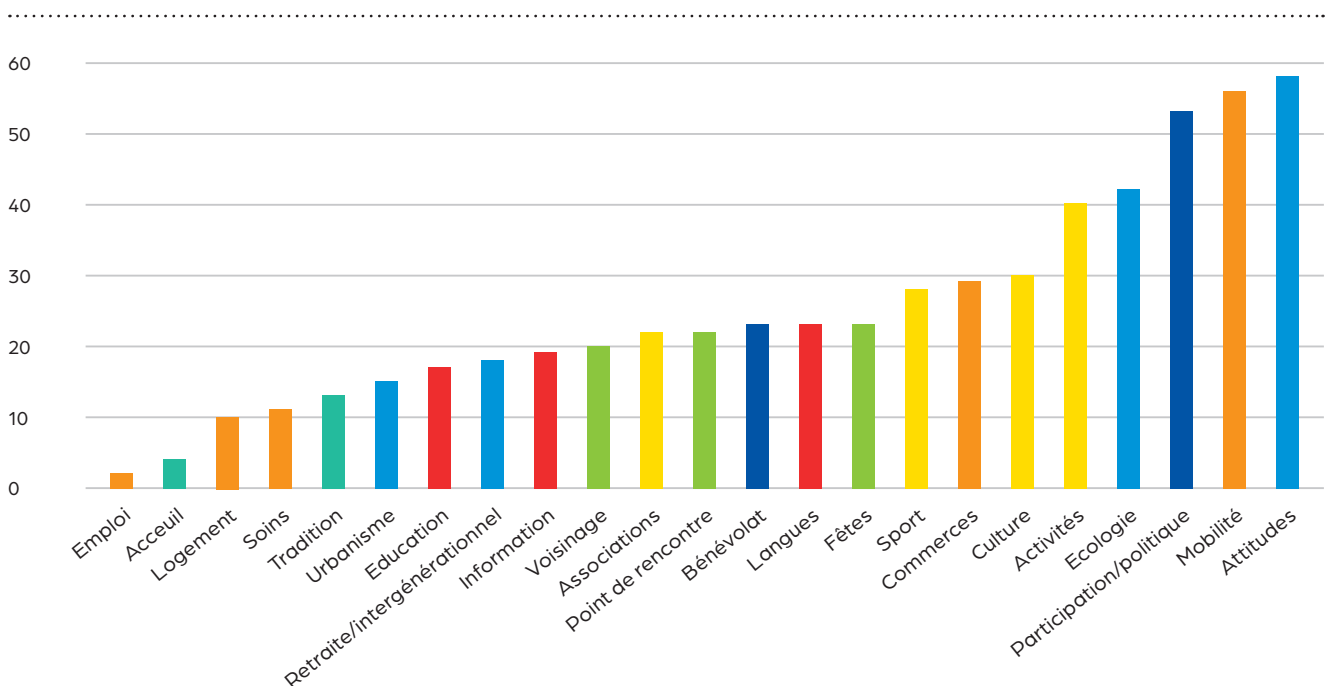


Constats, besoins et propositions



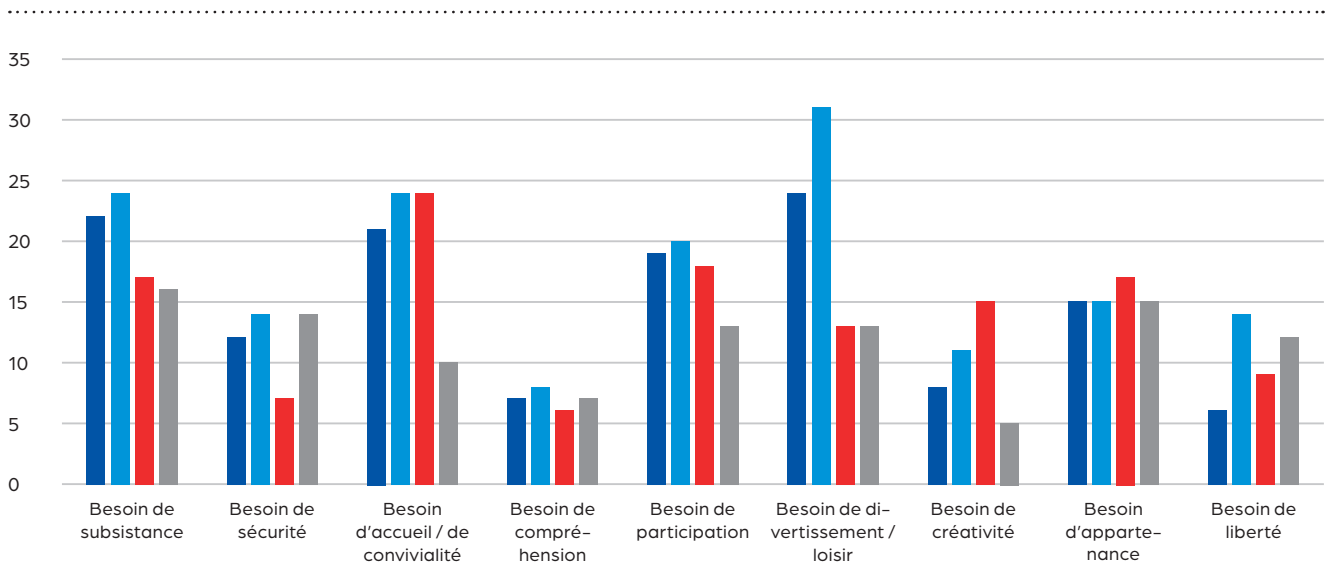
Les consultations citoyennes ont été organisées selon la méthode du World Café qui est un processus créatif visant à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer un réseau d'échanges et d'actions. Dans le cas des consultations citoyennes pour le Pins, l'objectif était de donner la place aux résident.e.s pour discuter les besoins fondamentaux de Max Neef en relation avec le thème du vivre ensemble. Sur 4 tables, 4 questions différentes basées sur les besoins fondamentaux ont été débattues. Les participant.e.s étaient réparti.e.s en 4-5 groupes selon des profils prédéfinis (voir page 14 et 15). À intervalles réguliers, les participants changent de table, afin que tout le monde puisse contribuer à chacune des questions. Dès le premier tour, les participant.e.s ont pu s'inspirer des notes sur de grands papiers du groupe précédent. L'équipe de modération a donné les instructions et a aidé les participant.e.s à clarifier la question et les différents besoins. Il/elle a aussi veillé à ce que la discussion tourne bien autour de la question de la table. Pour chaque besoin des cases étaient dessinées sur les grands papiers afin de faciliter et d'organiser la prise de notes des participant.e.s. Ainsi, les participant.e.s mettaient directement leur remarques sous forme de besoin, constat ou proposition dans la case dédiées du besoin respectif.

Constats, besoins et propositions



Ce graphique reprend l'ensemble des constats, besoins et propositions qui ont été retenues par les participant.e.s des consultations citoyennes. Ils ont été ventilés dans différentes catégories, qui pour la majorité correspondent aux besoins fondamentaux de Max Neef. Même si les catégories en bleu clair sortent des catégories des 9 besoins fondamentaux. Tout de même, les derniers, elles sont tout à fait pertinentes pour la discussion autour du vivre ensemble. Dans l'ensemble, la majorité des remarques et propositions, en tout entre 58 et 53, concernent les attitudes des citoyens et citoyennes les un.e.s envers les autres, la mobilité douce et la participation. Ensuite, il y a entre 40-42 constats et idées à propos d'écologie et d'activités générale. Pour toutes les autres catégories hors du commun moins de remarques ont été notées lors des consultations.

Constats des participant.e.s des consultations citoyennes

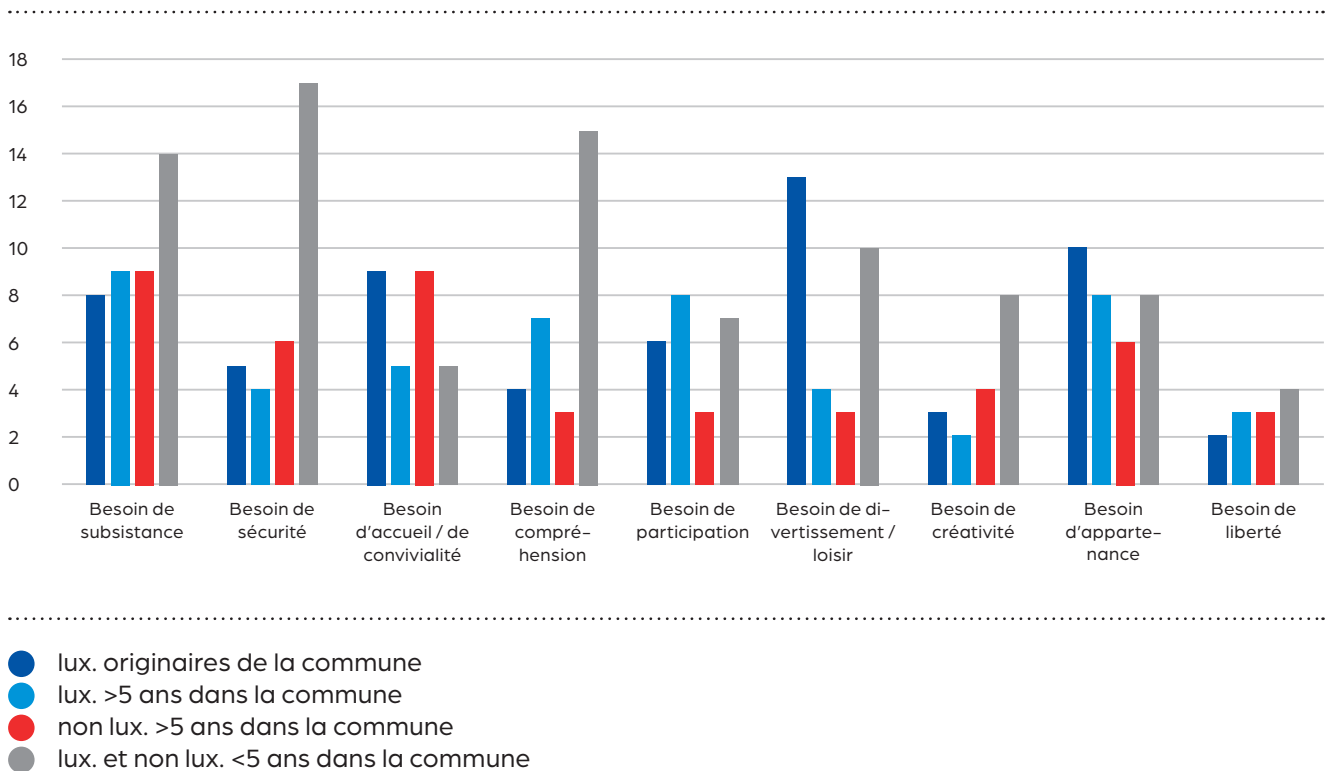


- lux. originaires de la commune
- lux. >5 ans dans la commune
- non lux. >5 ans dans la commune
- lux. et non lux. <5 ans dans la commune

Pour ce graphique nous avons isolé les constats exprimés lors des consultations citoyennes et nous les avons classés selon le besoin fondamental en question. Une autre tendance qui peut être identifiée à partir de ce graphique : plus le besoin est concret et tangible pour les personnes (loisirs, sécurité, subsistance, convivialité, participation), plus les constats sont formulés. Dans cette logique moins d'idées ont été exprimées pour les besoins de créativité, de liberté et de compréhension,

à savoir les besoins les moins concrets. Pour les mêmes besoins, les sondés ont exprimés une moindre satisfaction que pour les besoins plus concrets. Ainsi le nombre de propositions ne semble pas étroitement en lien avec le degré de satisfaction par rapport à un besoin. La difficulté de saisir le besoin ou d'imaginer comment répondre à un besoin moins tangible peuvent être des facteurs importants à prendre en compte.

Besoins des participant.e.s des consultations citoyennes



Pour ce graphique nous avons isolé les besoins exprimés lors des consultations citoyennes et nous les avons répertoriés selon le besoin fondamental. D'après le nombre de besoins exprimés ce sont clairement les résident.e.s qui habitent depuis moins de 5 ans dans la commune qui expriment le plus de besoins. Cette tendance correspond avec la moindre satisfaction des différents besoins par ce groupe à l'issu du sondage. Le graphique illustre d'autres tendances. Par contre, il faut être prudent avec les interprétations, par exemple le nombre de propositions ne correspond pas à un résultat de sondage, les dynamiques de discussion et le fait d'avoir des idées par rapport à un besoin n'égale pas forcément au besoin le plus fort.

Le Top Ten des constats et besoins formulés lors des consultations & commentaires du sondage

Les constats, besoins et idées qui sont revenus le plus souvent en lien avec le vivre ensemble sont les suivants :

1. Langues en tant que barrière mais aussi comme richesse : Multilinguisme, Sproochecafé ...
2. Vie associative
3. Fête des voisins
4. Nationalfeierdag
5. Ecole
6. Nuit des sports
7. Fête et buffet multiculturel
8. Les espaces de rencontre spontanée : urbanistiques, festives et gastronomiques
9. Mobilité : surtout les liens entre villages, les deux communes et avec la Ville
10. Le voisinage
11. Le logement
12. Les traditions (Lichtmëssdag, Buergbrennen...)

Tendances et réflexions



Nous identifions une tendance à propos de la population étrangère dans les deux communes : beaucoup migrent dans la commune après leurs études, travaillent à Luxembourg-Ville (surtout au Kirchberg) pendant tout leur parcours professionnel, où ils ont moins de temps pour s'investir dans la vie communale, et ont plus la tendance d'être en ville. Une fois à la retraite, ils continuent d'apprécier la qualité de vie, se sentent appartenir à leur commune et ont de nouveaux besoins : ils habitent dans des logements plus adaptés à leur phase de vie, sont beaucoup plus disponibles et intéressés à s'engager dans la commune (social, culture, politique, sport ...), en plus, ils ont plus de temps pour apprendre le luxembourgeois ou d'autres langues.

Ce profil correspond au groupe des non-luxembourgeois.e.s qui résident plus de 5 ans dans la commune. C'est le groupe qui a le plus répondu au sondage (40 personnes), dont la moyenne d'âge est le plus élevé (56 ans) et dont les retraités sont le groupe professionnelle plus fort (13 personnes sur 40).

Le groupe que nous n'avons pas pu toucher avec le sondage est celui des étudiants, il n'y en avait que 3 réponses au total et exclusivement dans le groupe de ceux qui sont originaires des deux communes. Toucher ce groupe pourrait être une action possible.

L'autre groupe que le sondage n'a pas pu vraiment toucher est celui des luxembourgeois qui habitent leur commune depuis moins de 5 ans. Afin de vérifier si les résultats obtenus dans ce groupe sont plus ou moins fiables, une action possible pourrait être de relancer le sondage vers ce public par des lettres ciblées ou prévoir une action au sein du PCI même.

En comparant par nationalité le nombre de répondants au sondage et la population nous remarquons aussi que la communauté d'origine portugaise n'a pas pu être touchée par le sondage et les consultations. Dans l'élaboration du PCI il y a lieu de réfléchir si des actions ciblées pourraient être mis en place pour compléter l'état des lieux en incluant ce segment significatif de la population.

Une problématique ressort de la relation entre la satisfaction par rapport à un besoin et le nombre de contacts avec des acteurs locaux : Pourquoi ceux qui ont le moins de contact avec des acteurs ressentent le moins de satisfaction du besoin respectif, est-ce que c'est dû au manque d'information et de connaissances ou est-ce que c'est le manque de temps et d'intérêt de la part des nouveaux venus dont la vie se déroule plutôt autour de leur lieu de travail pendant leur vie active ?

À partir de notre lecture des résultats du sondage et des consultations nous souhaitons mentionner les pistes suivantes, non-exhaustives, qui pourraient être considérées dans le développement du PCI :

- Quelles langues et quels canaux de communication sont généralement utilisés pour faire circuler l'information sur les activités, offres et acteurs locaux ? Certaines informations, surtout des événements organisés par les associations ne semblent actuellement pas assez accessibles
- Un outil pour améliorer l'information pourrait être la mise en place d'un agenda commun aux deux communes et publié de façon digitale dans plusieurs langues, par exemple sur un site internet avec possibilité de s'abonner à des alertes mails et avec l'option d'importation dans son calendrier personnel (format vcs)
- La mise en place d'espaces de rencontre :
 - Forums d'expression et de discussion sur des sujets divers et des projets concrets
 - Staminet
 - Espaces / moment « bistrot » dans des lieux communales
- Une foire des acteurs communaux (associations et services) ciblés sur certaines thématiques : garde d'enfants, soins, affaires sociales, CIGR...
- Adaptation des horaires du Club Syrdall pour certaines activités et régularité accrue de certaines activités afin de plus cibler la population qui est encore active mais qui est intéressé de rencontrer d'autres personnes et de profiter de l'offre des activités

Annexes



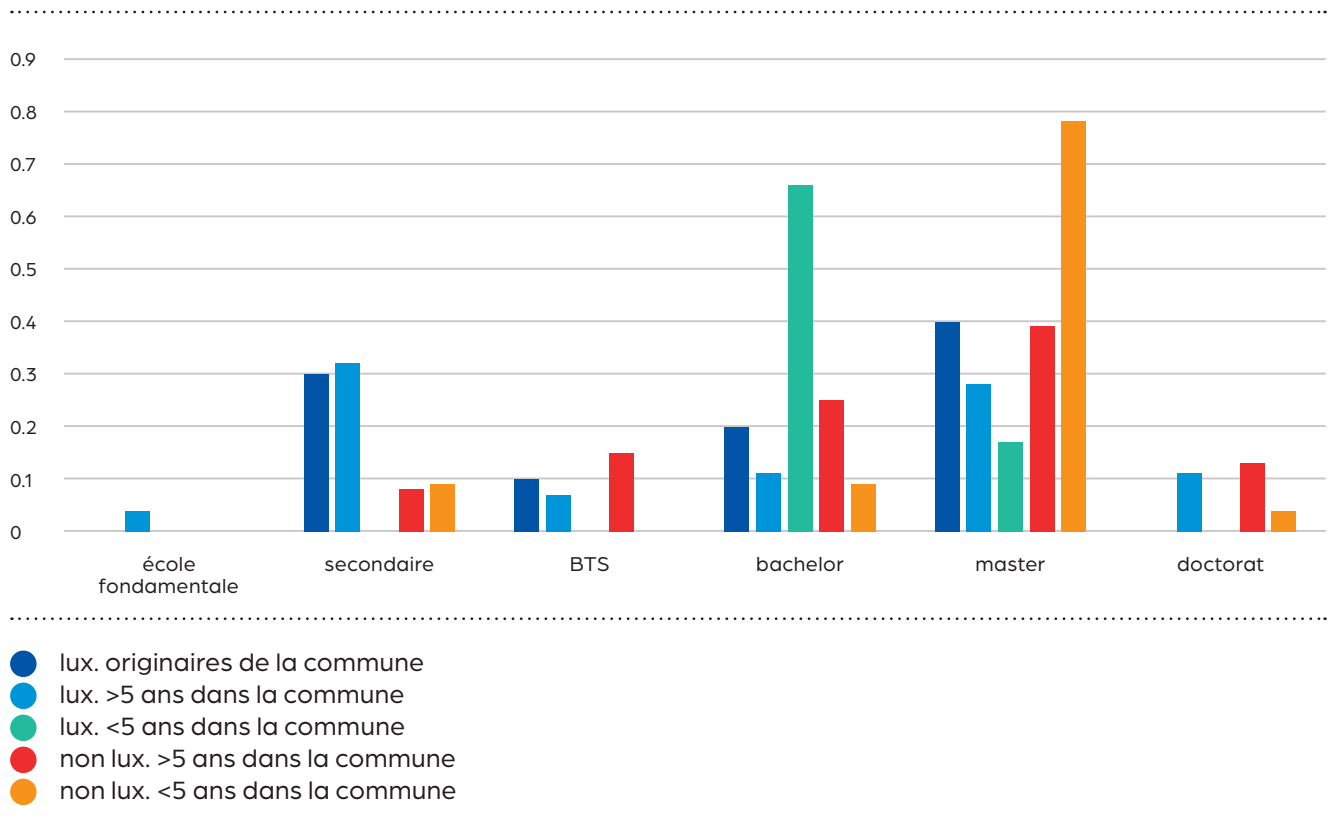
Répartition des participant.e.s ayant ou pas un/ des enfant(s)



● 77 %
oui

● 23 %
non

Dernier diplôme obtenu



Merci

—

Un grand merci aux participant.e.s des consultations et du sondage, aux membres des commissions consultatives d'intégration pour leur engagement, ainsi qu'aux collaborateurs/trices « de Reso » pour leur accompagnement et à Vidale-Gloesener pour la mise en page des supports de communication.



Plan d'intégration
Niederanven Schuttrange

Letz integrate!

Avec le soutien de :



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Famille, de l'Intégration
et à la Grande Région

Office luxembourgeois de l'accueil
et de l'intégration